

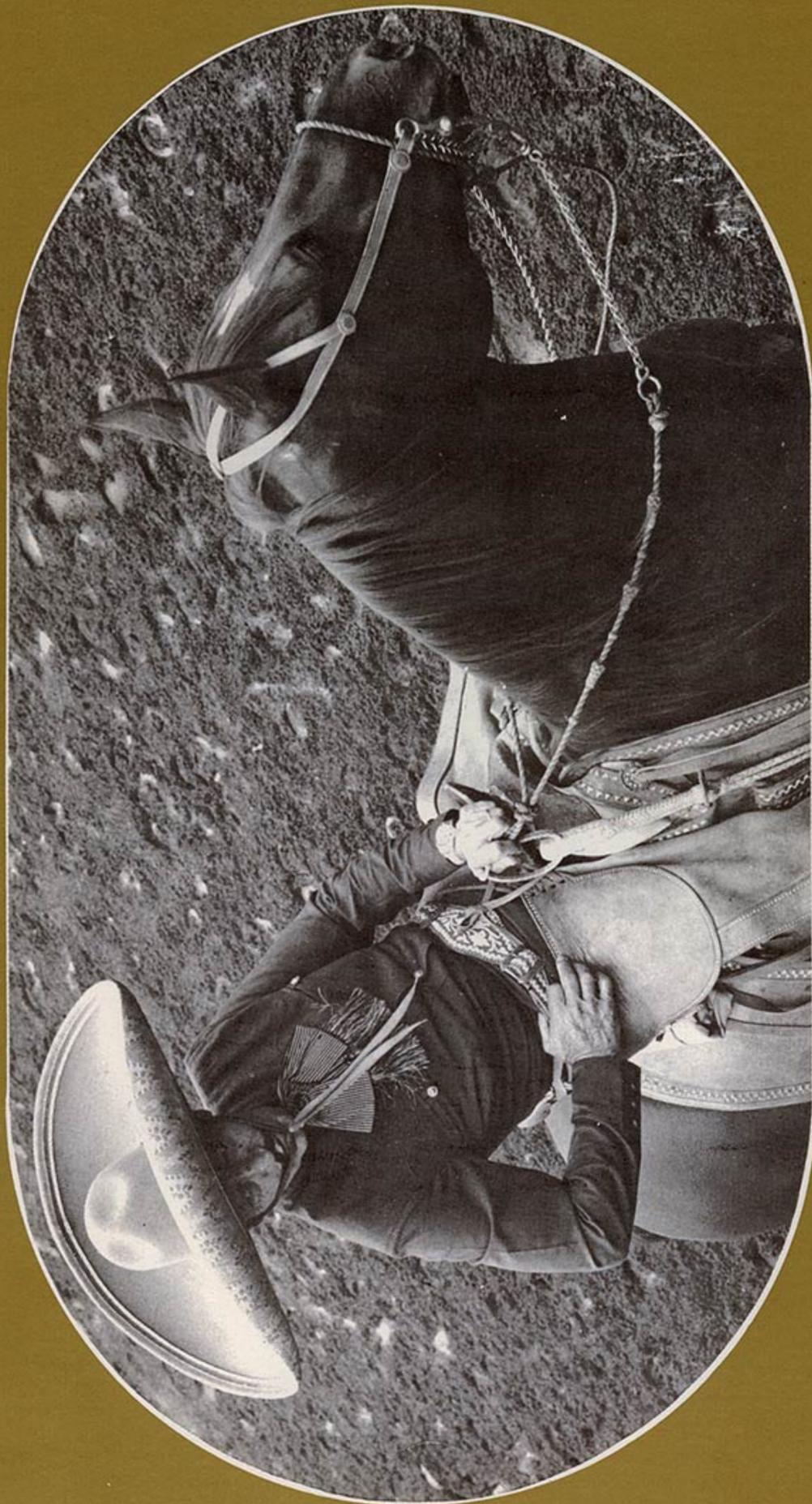
ROUNDUP

BULLETIN D'INFORMATION WESTERN



n°9 - Automne 1977 - Trimestriel - 7,50 f

ART ET FER - PARIS



(PHOTO S. HOLTZ)

**TOUT L'EQUIPEMENT DU CHEVAL ET DU
CAVALIER, EN PROVENANCE DU MEXIQUE**

125, rue du Théâtre 75015 PARIS Tél: 575.15.97



PUBLICATION DE L'ASSOCIATION
"ROUND-UP"

17, Rue de l'Oise
JOUY-LE-MOUTIER
95000 CERGY

Directeur de la Publication:

Dominique NAUDIN

Rédacteur en Chef - Maquettes:

Gilles VIGNAL

Administration:

Alain BERILLE

Relations Presse et Publicité:

Alain CARLIER

Secrétariat :

Martine VANCEUNEBROECKE

Evelyn V. DOUTE

Francine DIEZ

Abonnements :

Michel VANCEUNEBROECKE

Routage :

Dominique CHIRADE

Dépôt légal : 3^e Trimestre 1977

© Copyright 1977- Reproduction
Interdite sans accord préalable

Commission Paritaire : n° 57401

I.S.S.N 0338-5620

Imprimerie DELCELIER
13 et 15, Rue Marie et Louise
75010 PARIS

ABONNEMENTS

1 AN - QUATRE NUMEROS

FRANCE : 25 Francs

ETRANGER : 35 Francs

ROUND-UP

N°9 AUTOMNE 1977

SOMMAIRE

- ★ _____ COUVERTURE
Illustration : Michel BLANC-DUMONT
- 3 - _____ BUFFALO BILL'S WILD WEST
Paul A. PITTET
- 8 - _____ DRUM
Alain BERILLE
- 12 - _____ HORSE BREAKING
Mick PERRET
- 16 - _____ MEXIQUE : L'EQUIPEMENT DU CHARRO
Mauricio ESTRADA
- 18 - _____ COUNTRY MUSIC : HANK WILLIAMS
Bernard BOYAT
- 22 - _____ LIBRE OPINION
- 23 - _____ "ROUND-UP MAGAZINE"
- 26 - _____ LA CUISINE DE L'OUEST
Dominique NAUDIN
- 27 - _____ LA VIE DES CLUBS
- 28 - _____ PETITES ANNONCES
- ★ _____ DESSIN DOCUMENT : MOUNTAIN MAN
Illustration : Michel BLANC-DUMONT

NO. WDR.-CL. OF SVC.	FD. OR COLL.	CASH	CHARGE TO	TIME FILED
			tel. 076 72 39	
To Lecteurs de ROUND-UP				1877
Address				
Retour USA . A vendre ou echanger				
Objets, documents, livres, et curiosités sur :				
Cow-boys . Rodéo . Buffalo Bill . Peaux rouges .				
Civil war -----				
L'IMAGERIE 2 Pl. Charles Dullin 75018 PARIS				
de 13 à 19 h . JEUDI , VENDREDI , SAMEDI .				

Please Type or Use **SOFT LEAD PENCIL** or **HEAVY INK PEN**. Both available at Clerk's Desk in Lobby.

Send the above message, subject to the terms on the back hereof, which are hereby agreed to
PLEASE TYPE OR WRITE PLAINLY WITHIN BORDER—DO NOT FOLD
 Sender's Name and Permanent Address
 Room Number
 1275 (R10-57)

**BIJOUX INDIENS
des Etats Unis**



**Cours de tissage
Laines Métiers**

**NAVAJO TURQUOISE
AND WEAVING WORKS, PARIS**
 7, rue des Fossés St. Marcel
 75005 PARIS Tél: 707.56.58

3 MAGASINS SPÉCIALISÉS

MUSTANG SURPLUS

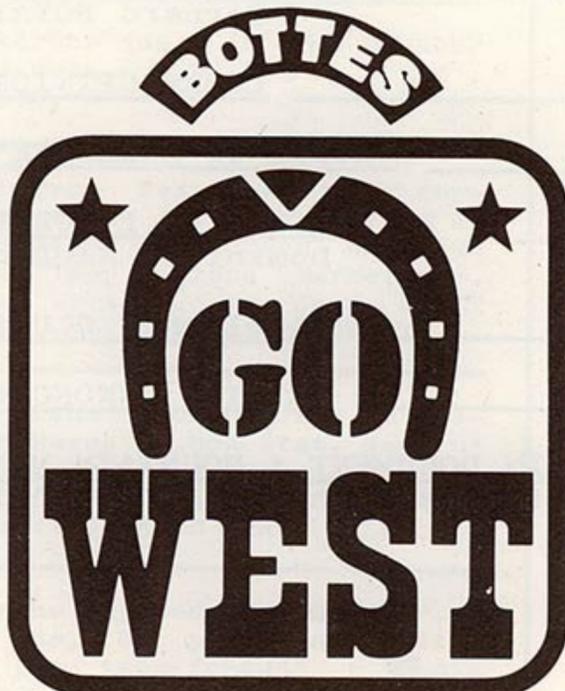
37, rue Linné, 75005 PARIS
Tél. 336-49-16

LAFOUGAS SURPLUS

52, rue Monge, 75005 PARIS
Tél. 326-23-53

LE KING STOCK

22, rue des Ecoles, 75005 PARIS
Tél. 033-23-09



25 modèles tout cuir de 240 à 400 F.

Marcel Germon - 71361



LE JEAN'S
C'EST UNE QUESTION
DE BOTTES...

UN JEAN'S
SANS BOTTES
ÇA RESSEMBLE
À QUOI ?

réf. 504

BUFFALO BILL'S WILD WEST

3

THE BUFFALO BILL'S WILD WEST SHOW

William Frederick CODY - President

Nate SALSBURY - Vice-President

EUROPEAN TOUR

ESPAGNE 1889

Arrivé en Espagne, CODY plante son chapiteau dans les faubourgs de Barcelone. C'est là, sur un champ situé entre les rues Aribau et Montaver, dans le quartier Garcia, qu'il donne son premier spectacle, le 21 décembre 1889.

Le Major John BURKE, responsable de la publicité de la Compagnie, est toujours à la recherche de l'idée originale, capable de faciliter la promotion du spectacle. Il la trouve dans le fait que 396 ans plus tôt, Christophe COLOMB touchait terre en cette même ville, après avoir découvert le Nouveau Monde. Il fait savoir par les affiches et la Presse, que le B.B.W.W.S. vient rendre hommage au Peuple Espagnol, ainsi qu'au grand navigateur, qui permirent au Continent américain d'être colonisés.

Un jour, alors qu'une partie de la troupe visite la ville, accompagnée de journalistes, l'un d'eux, désignant la statue de Christophe COLOMB, déclare : "Voilà l'homme qui, il y a 400 ans, a découvert l'Amérique". Un des Indiens présent rétorque immédiatement : "Damned bad day for us, when he discovered Ame-

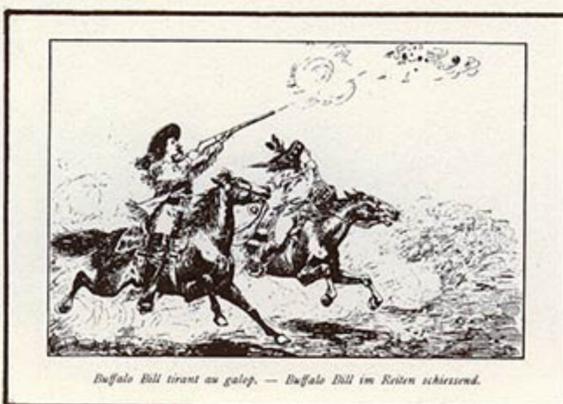
rica". (Damné mauvais jour pour nous, quand il découvrit l'Amérique). Mais on peut dire également "Damné mauvais jour" pour BUFFALO BILL, lorsqu'il découvrit l'Espagne !

En effet, la fièvre typhoïde et la variole font rage dans la ville, et la misère sévit. Ici, ni têtes couronnées, ni grandes familles, seuls des milliers de pauvres gens, se rendent au campement de CODY. Non plus, comme à l'accoutumée, pour acclamer le spectacle, mais pour mendier de la nourriture, et fouiller les poubelles, à la recherche de quelque aliment. Certains Peux-

Rouges affirment n'avoir jamais vu ça, même dans les Réserves du Dakota...

Pour tenter de couvrir les frais SALSBURY décide de réduire de moitié le prix des entrées. Malgré cet effort, les spectateurs sont rares. Les habitants de Barcelone, n'ont pas le cœur à la fête. La troupe elle aussi est touchée par la maladie. Médecins et vétérinaires, travaillent jour et nuit. CODY et SALSBURY prennent la décision de quitter Barcelone pour se rendre dans d'autres villes épargnées par ces fléaux. Malheureusement, une ordonnance Royale déclare la ville en quarantaine, et nul ne peut y entrer ou en sortir. Noël 1889 est un jour sombre dans l'histoire du WILD WEST SHOW. Sept Peux-Rouges et Frank RICHEMOND, l'avocat de la troupe, meurent des fièvres. Annie OAKLEY, très gravement malade, est sauvée de justesse. Le Cheptel est lui aussi amputé par la disparition d'une dizaine de bovins.

Dès la levée du décret Royal, la troupe quitte précipitamment l'Espagne et annule sa tournée dans ce pays.



Buffalo Bill tirant au galop. — Buffalo Bill im Reiten schießend.

ITALIE 1890



Le 26 Janvier 1890, le Show commence à Naples, sa première italienne. A Rome, la troupe au grand complet : hommes et chevaux est bénie par le Pape LEON XIII.

Nous reproduisons dans son intégralité, la traduction d'un article paru dans le New-York Herald Tribune du 4 Mars 1890 et consacré à cet événement.

LE WILD WEST SHOW AU VATICAN LES INDIENS ET COW-BOYS DE BUFFALO BILL A L'ANNIVERSAIRE DE LEON XIII :

L'un des spectacles les plus étranges que l'on ait jamais pu contempler dans les murs austères du Vatican, a été l'entrée sensationnelle que fit ce matin "Buffalo Bill" à la tête de ses indiens et cow-boys, au moment où la cour ecclésiastique et militaire du Saint Siège s'était réunie pour assister au Te Deum annuel de Léon XIII, fêtant l'anniversaire de son couronnement.

Dans ce cadre splendide, aux fresques immortalisées par Michel-Ange et Raphaël et au milieu de la plus ancienne aristocratie romaine, apparut soudain une bande de sauvages bariolés de peintures, couverts de plumes et d'armes, de tomahawks et de couteaux. Une foule énorme s'était réunie de bonne heure sur la grande place devant Saint Pierre, pour assister à l'arrivée des Américains. Dès 9h.1/2, le Palais Ducal, le Palais Royal et la chapelle Sixtine du Vatican étaient pris d'assaut par ceux qui avaient réussi à y pénétrer. Le passage était maintenu de chaque côté par les gardes Suisses aux brillants uniformes, les gendarmes papaux et les camerlingues ; les rayons d'un soleil radieux se reflétaient en mille étincelles

sur les aciers brillants, les plumes multicolores, les chaînes d'or, les robes de soie aux tons veloutés, enfin sur tous les éclatants emblèmes du pouvoir et de la gloire pontificale.

LE WILD WEST FAIT SON ENTREE

Soudain une belle et chevaleresque figure apparut. Tous les regards se tournèrent vers elle. C'était le colonel W.F. Cody "Buffalo Bill". Il salua les camerlingues d'un large geste et s'avança entre la rangée des gardes.

"Rocky Bear" conduisait les guerriers Sioux qui fermaient la marche. Ils étaient bariolés de toutes les couleurs dues à l'imagination excentrique des Indiens ; chaque homme portait de quoi faire de la "grande médecine" en présence du "grand médecin" qu'avait envoyé le "Grand Esprit".

"Rocky Bear" roulant ses yeux dans ses orbites, les mains croisées sur la poitrine s'avança sur la pointe des pieds dans cette mer de couleur. Ses braves lançaient des regards furtifs sur les hallebardes des suisses et sur leurs sabres à deux poignées.

Les Indiens et les cow-boys furent placés dans le côté sud du hall ducal et le colonel Cody, conduit à la Chapelle Sixtine par des camerlingues,

y fut reçu par Miss Sherman, la fille du général Sherman. Une princesse l'invita ensuite à prendre place dans la tribune de la noblesse romaine.

LA BENEDICTION PAPALE

Lorsque le Pape apparut dans la Sedia Gestatoria portée par ses gardes, précédé des Chevaliers de Malte, des cardinaux et archevêques, les cow-boys s'inclinèrent ainsi que les indiens.

"Rocky Bear" s'agenouilla et fit le signe de la croix. Le Pontife se pencha affectueusement vers ces hommes à l'allure rude et sauvage, et les bénit en paraissant touché de leur attitude.

Lorsque le cortège continua sa route, les indiens étaient exaltés et la femme d'un des leurs perdit connaissance. On les avait prévenus qu'ils ne devraient proférer aucun son et ce fut avec peine qu'on les empêcha de lancer leurs cris. Le Pape regarda Cody avec curiosité lorsqu'il passa devant lui, et le grand éclaireur s'inclina profondément en recevant la bénédiction papale.

Après la messe, accompagnée de chœurs, au cours de laquelle la voix sonore de Leon XIII retentit plusieurs fois à travers la chapelle, le nombreux auditoire quitta le Vatican.

Après Florence, Bologne, Turin, Milan, Verone où le spectacle est donné dans un amphithéâtre construit en 290, sous le règne de l'Empereur Diocletien, CODY et les siens arrivent à Venise.

C'est là, au terme de ce périple italien, que le 16 Avril 1890 quelques indiens se firent photographe à bord de gondoles, comme ils le feront 15 ans plus tard à Paris sur les bateaux-mouche de la Seine.



AUTRICHE et ALLEMAGNE 1890

Mai 1890, l'Autriche et l'Allemagne accueillent le Show. Après avoir rencontré le succès à Innsbruck, Munich, Vienne, Dresdes, Leipzig, Hanovre, le WILD WEST SHOW arrive à Berlin le 23 Juillet 1890 et s'y installe pour un mois. En Août, alors que CODY et sa troupe arrivent à Hambourg, ils trouvent dans cette ville, un spectacle concurrent, intitulé "THE WILD AMERICA", qui parcourt depuis plusieurs mois déjà, la Scandinavie et l'Europe de l'Est. La surprise de CODY est à son comble, quand il constate que le "boss" de cette tournée n'est autre que le Docteur William Franklin CARVER, son ex-partner, maintenant associé à un certain Fred C. WHITNEY.

CARVER n'a pas la mémoire courte, et l'inimitié entre les deux hommes est maintenant connue (voir Round-Up n°7). Arrivé trois jours plus tôt que CODY, il occupe le seul emplacement capable de recevoir des installations de telle ampleur. BUFFALO BILL ne peut planter son chapiteau qu'à quelques mètres du "WILD AMERICA", et partager avec lui le seul terrain disponible. Soucieux de procurer à son spectacle une priorité d'intérêt, le Dr. CARVER s'assure auprès des autorités de la ville, l'exclusivité de l'éclairage électrique. Les réactions ne se font pas attendre, et l'animosité entre les deux troupes voisines éclate. Les journaux locaux, friands de sensationnel, relatent les faits par ces lignes :

- "Une intense exaltation et une farouche résolution d'éliminer le concurrent, animent le Docteur Carver et Buffalo Bill".

Et encore :

- "Les membres de chaque troupe ont ouvertement déclaré leur intention de se battre pour leur patron respectif, même si la querelle doit se terminer en bataille rangée".

Apportant leur contribution à la tension générale, certains journaux n'hésitent pas à écrire :

- "La population d'Hambourg n'ose plus sortir après la tombée de la nuit, de peur d'être prise à partie dans des règlements de comptes".

Cette ambiance explosive est largement mise à profit par les agents de publicité de chaque clan, qui se livrent à la surenchère de slogans et communiqués hostiles à la partie adverse.

Grâce à la présence efficace, bien que discrète, de la police, prête à intervenir en cas de rixe la guerre n'a pas lieu. Bien qu'éprouvante, cette atmosphère tendue, avec les répercussions qu'elle eut sur le public, permit aux deux protagonistes de réaliser d'importants bénéfices. Mais d'autres péripéties aux conséquences plus graves attendent le WILD WEST SHOW.

La phalange libérale de l'opinion américaine, tente d'imposer un courant d'idées selon lequel la situation des Peaux-Rouges, dépossédés de leurs biens, et en

partie exterminés, est intolérable. La presse, favorable à la défense des Indiens, prétend que ceux de la troupe de CODY sont opprimés et maltraités. A l'appui de cette thèse, elle exploite en les déformant, les événements de Barcelone.

Afin de se disculper, BUFFALO BILL demande une expertise, et fait constater par deux membres du Consulat Général Américain à Berlin, et le Consul de Hambourg la bonne tenue du Camp Indien, ainsi que le bon état physique des Peaux-Rouges.

La saison touchant à sa fin, CODY laisse à SALSBURY la charge du Show, qui prend ses quartiers d'hiver à Benfeld, alors Allemand, aujourd'hui situé dans le département du Bas-Rhin, à quelques kilomètres de Strasbourg. Il décide de tirer au clair cette campagne de calomnies, auprès du Commissaire chargé des Affaires Indiennes, et quitte l'Europe pour Washington, accompagné de tous les Indiens de la troupe.

(A SUIVRE..)



Avec la Collaboration de :
J.P. FOURNIER

Article & Documents :
Paul A. PITTET



WINONA INDIAN TRADING POST

PIERRE & SYLVIA BOVIS
Post Office Box 324
Santa Fe, N.M. 87501 U.S.A.
Tel: (505) 988-4811

SPECIALISTES EN :
Reliques des Indiens des Plaines, fournissant les musées et les collectionneurs du monde entier

★ Costumes en Peau avec Perlages, Travaux en piquants de Porc-Epic, Couvertures anciennes, Armes, Bijouterie, Poteries contemporaines, et historiques, etc...

CATALOGUE ILLUSTRÉ : 1.- Dollar

FOURNISSEUR POUR L'ARTISANAT INDIEN :

★ Perles : de verre (toutes tailles), d'os, de cuivre, d'argent, Cônes, Dentalliums, Nerf pour couture, Plumes, Disques en coquillages, Vieilles perles de trade, Peaux de Bisons, Tambours, Pipes, Peaux de Daims, etc...

CATALOGUE ILLUSTRÉ : 2.- Dollars

LIBRAIRIE :

★ Importante sélection de livres sur les Indiens, la bijouterie, l'art, etc...

CATALOGUE : 1.- Dollar

NOUS PARLONS FRANÇAIS !

WESTERN

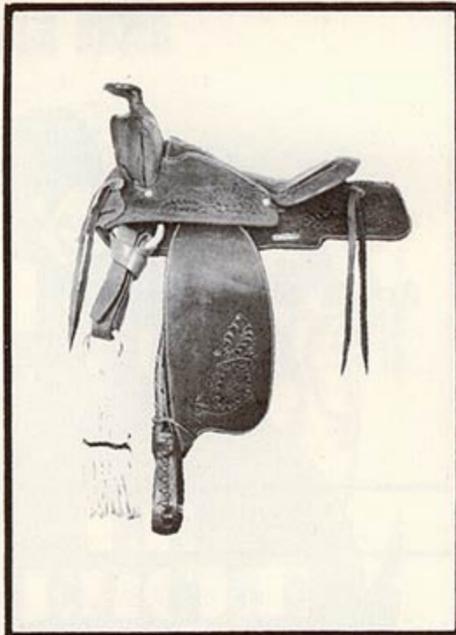
**TOUTES NOS SELLES SONT ENTIEREMENT
LIVREES AVEC ETI**



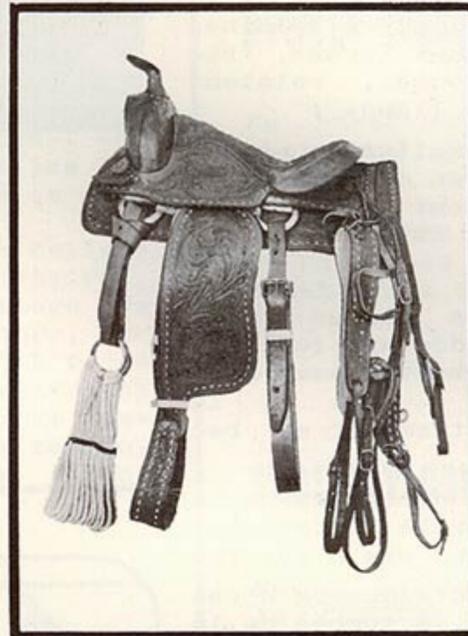
Ref 1
Selle poney
Shetland
jusqu'à 1 mètre
au garrot
380 f.



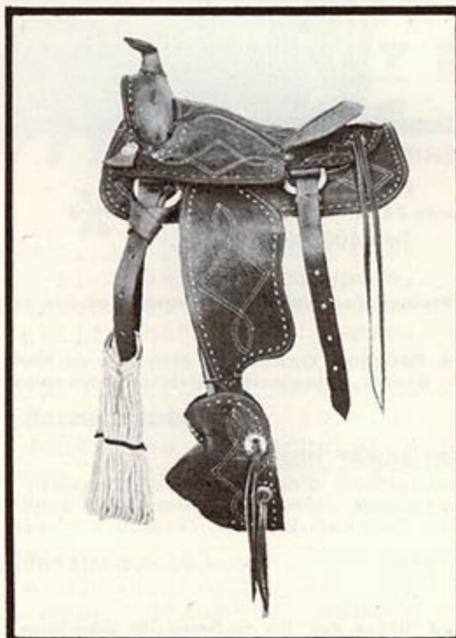
Ref 2
Selle poney
jusqu'à
1,40 mètre
620 f.



Ref 3
Selle de cheval
de randonnée
1280 f.



Ref 4
Selle de cheval
de randonnée
avec sangle de
rodeo, bride et
rênes assorties
1420 f.



Ref 5
Selle de cheval
de travail
avec tapaderos
1450 f.

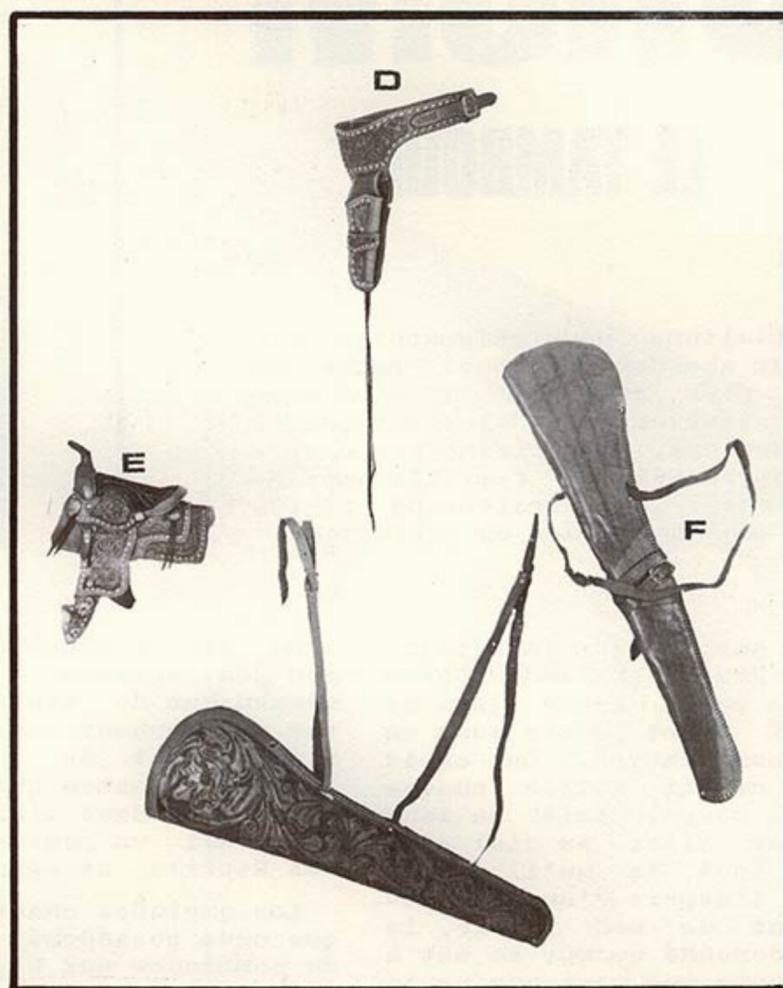
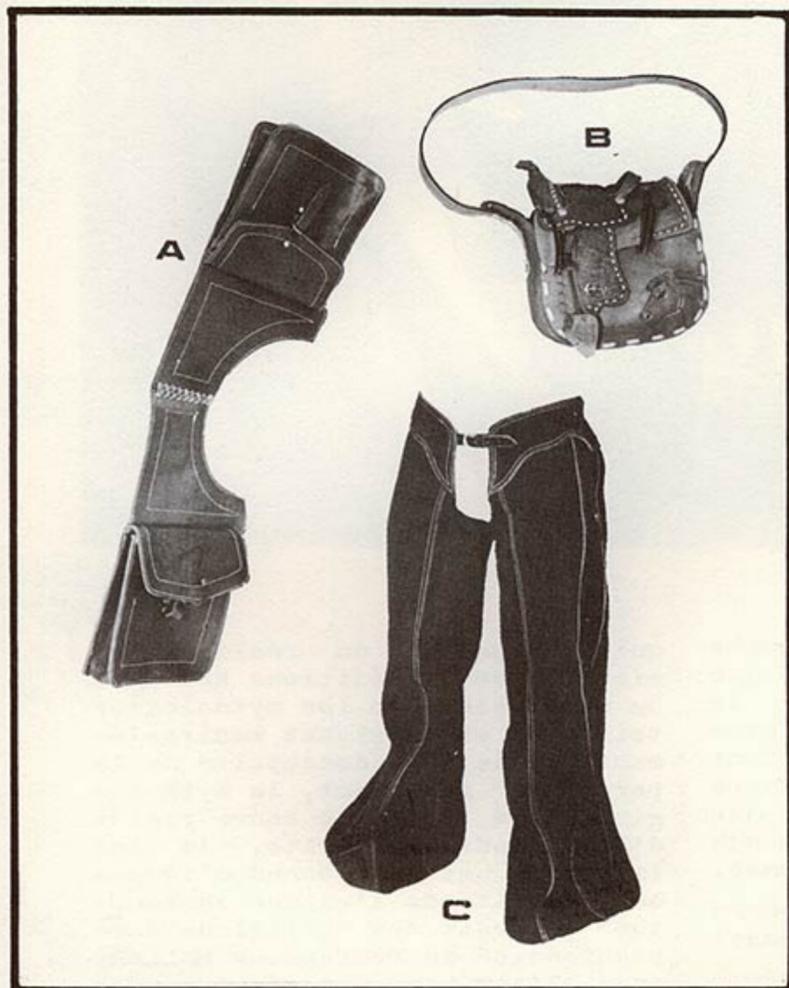


Ref 6
Selle californienne
"super"
1450 f.

WESTERN-EXPRESS

EN CUIR, ARÇONS BOIS GARANTIS 5 ANS

SADDLES ET SANGLES



- Ref A 160 f. fontes
- Ref B 295 f. sac fermoir selle
- Ref C 245 f. chaps
- Ref D 160 f. holster
- Ref E 170 f. selle décoration
- Ref F 150 f. étui "Winch." lisse
- Ref G 160 f. étui "Winch." repoussé

**BON DE COMMANDE à retourner à
WESTERN-EXPRESS . 1 b^d PERSHING
75 017 PARIS**

nom, prénom : _____

adresse : _____

JE DESIRE RECEVOIR LE OU LES ARTICLES DE REF. SUIVANTES

Ci-joint règlement par :

Chèque bancaire

Chèque postal 3volets

Mandat lettre

à l'ordre de WESTERN-EXPRESS

Pour les paiements en contre-remboursement

JOINDRE UN ACOMPTE DE 100 frs.

REF.	PRIX
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>



Après avoir touché le domaine de la danse avec André Chesneau, (voir "Round-Up" n°6), nous abordons maintenant le sujet essentiel des rythmes. Le principal instrument qui scande les danses indiennes est le tambour.

Objet ? Instrument ? Celui-ci est lié à la vie quotidienne de l'Indien.

DRUM

LE TAMBOUR

Limitons nous géographiquement pour aborder l'aspect religieux et pour souligner l'importance du tambour chez les chasseurs Canadiens, identifiables à tous les groupes et familles amérindiennes. Nous traiterons ensuite de quelques modes de confection.



"Il faut savoir que la réputation des grands chamans s'étend sur tout le pays. Leurs jeux de tambour et leurs chants sont en grande considération. On croit que leur esprit quitte chaque nuit leur corps, fait un long voyage pour aller au ciel et y apprendre tout ce qu'il veut savoir. Si l'esprit d'un tel chaman revient de son voyage, le tambour accroché au mur se met à résonner sans que personne ne le touche ; son chant-médecine porte très loin et son corps danse six pouces au-dessus du sol" (1)

Ces hommes dont les remèdes sont infailibles (on leur attribue l'immortalité), secourent des individus comme des bandes entières : ils jouent du tambour pour obtenir un vent favorable, de la neige, du gel, des proies et le départ des ennemis. Ils constituent le centre de la pratique religieuse. Inutile de dire quel rôle capital revient au chaman dans la civilisation des chasseurs canadiens. Au sein d'un milieu hostile, ils sont le seul appui. Leurs "médecines" extraordinaires sont le rempart derrière lequel se réfugie une existence sans cesse menacée.

Le tambour est étroitement lié au chaman ; on peut dire qu'il est son principal moyen d'action. Pour différentes raisons, nous connaissons peu de choses sur les tambours (2), mais leur lien indissoluble avec le chamanisme ne fait aucun doute.

Speck affirme que les chamans du Labrador, voient dans le tambour un être vivant parlant et comprenant les paroles humaines. Autre argument en faveur de l'union intime de l'instrument et celui qui en joue : le terme penobscot signifiant chaman, et medeolinu "personne au son du tambour". En tout cas, l'instru-

ment et le chant qui accompagne son jeu, servent à la technique chamanique de l'extase, car le son bourdonnant et vibrant favorise l'état de transe pendant lequel le chaman quitte son corps pour aller dans l'au-delà et jeter ainsi un pont entre le monde des Esprits et celui des hommes.

Les quelques chants de ce genre que nous possédons parlent aussi de commander aux Esprits :

"Je suis assis et je joue du tambour et par sa voix j'appelle les bêtes des montagnes. Les grandes tempêtes écoutent, elles aussi, mon tambour.

Je suis assis et je joue du tambour et la tempête et le tonnerre répondent à sa voix. Le grand tourbillon cesse de mugir pour écouter les sons de mon tambour.

Je suis assis et je joue du tambour et l'Esprit-de-l'air-de-la-nuit vient et écoute les sons de mon tambour. Même le grand oiseau du vent cesse de battre des ailes pour écouter sa voix.

Je suis assis et je joue du tambour et l'Esprit-des-eaux vient à la surface et écoute sa voix. L'Esprit-de-la-forêt cesse, lui aussi, de bruire et l'écoute.

Je suis assis et je joue du tambour et l'homme noir monte du fond des eaux pour l'écouter Eclairs, Tonnerre, Tempêtes, Vents, Esprit-De-La-Forêt, Tourbillons, Esprit-des-eaux et Esprit-de-l'air-de-la-nuit sont rassemblés et écoutent la voix de mon tambour". (3)

"Il faut se garder d'écarter comme supercherie les voyages des chamans au ciel et leurs récits d'expériences surnaturelles de ce genre. Les séries d'images

qui font partie du résidu matériel de ces expéditions brillent du même éclat que les mythologies tribales et dérivent manifestement de la même conception de la personne. Seulement, la mythologie a figé dans le cadre rigide d'une tradition écrite, le flot impétueux et désordonné d'images qui jaillit de l'extase chamanique" (Extrait des "Religions Amérindiennes" du Professeur MULLER, avec l'aimable autorisation des Editions PAYOT, Paris).

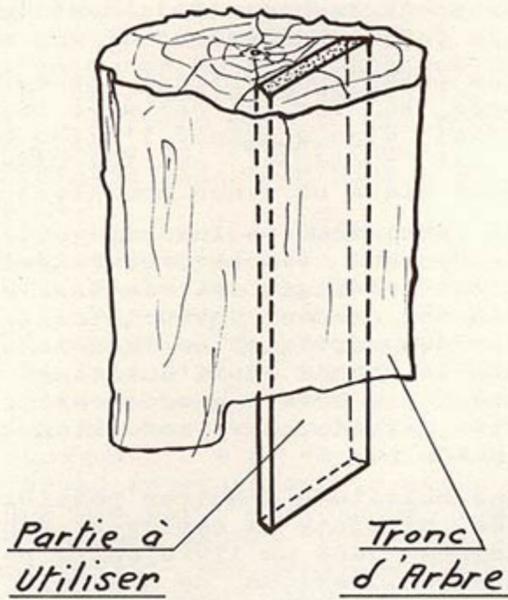
Traiter ce sujet en quelques lignes est une gageure, mais signalons les excellents ouvrages mythologiques de Claude LEVI-STRAUSS de l'Académie Française.

FABRICATION DE L'INSTRUMENT:

L'ARMATURE

Les Indiens des Forêts confectionnaient l'ossature du tambour dans des troncs de cèdres blancs ou de peupliers. Des planchettes d'environ 12mm étaient taillées à la hache, puis au "crooked knife" couteau recourbé (voir sens de coupe sur croquis). Ensuite le "frame" était placé dans une tranchée en terre glaise (Marne) remplie d'eau froide et maintenu par des poids aux extrémités.

Des pierres surchauffées étaient jetées dans cette étuve improvisée, réchauffant brusquement l'eau; le bois ainsi ramolli était enroulé sur un gros tronc d'arbre et, maintenu attaché, il prenait la forme désirée.



Les "Crows" des montagnes ont perpétué une méthode ancienne qui consistait à choisir un tronc pourri au centre. La partie centrale éliminée, on ramène l'épaisseur de bois à 15mm environ (voir croquis). C'est seulement à la fin de ces opérations que l'écorce est retirée.

1850 - 1870

A la suite des échanges avec les blancs, et sur tout le territoire, on trouvait souvent comme armatures la réutilisation de matériaux manufacturés tels que : baquets à lessive, marmites, montures de tamis, poteries, chaudrons en cuivre (description par Leonard, Chien Corbeau, d'un tambour à eau utilisé pour le culte du Peyotl) - (Mémoires Indiennes, par Tahca Ushte, collection Terre Humaine, Editions Plon).

Les "grosses caisses" (instruments de musique) font à présent parfaitement l'affaire.

LA PEAU DE RESONNANCE

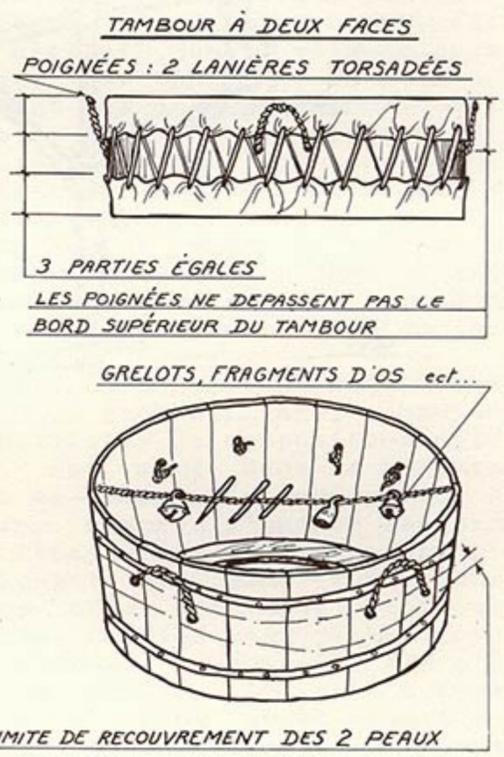
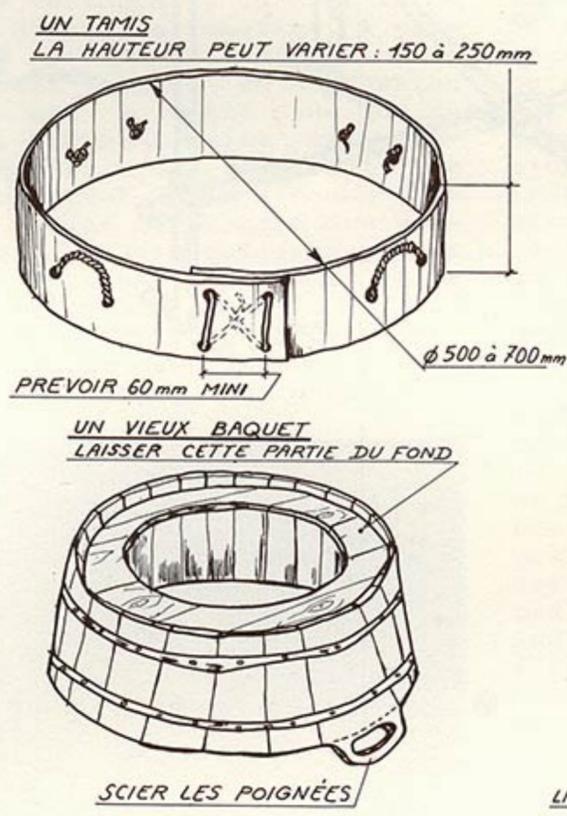
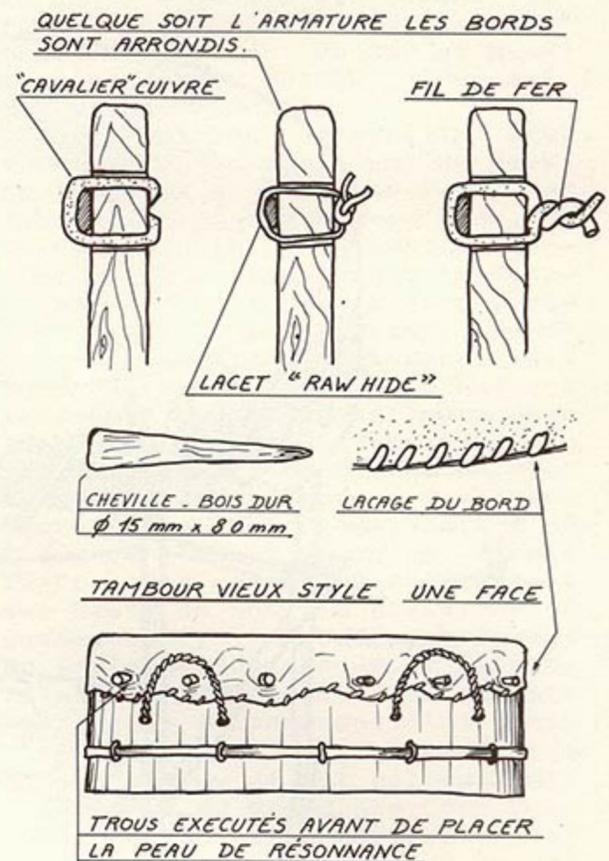
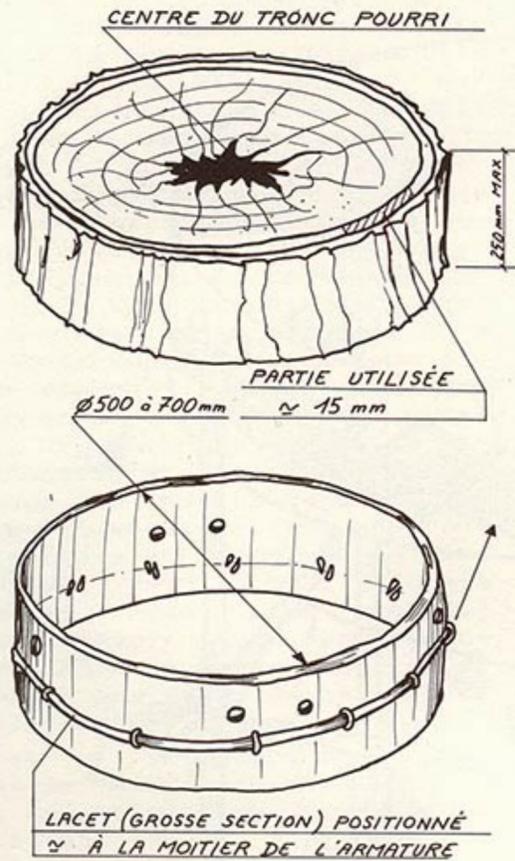
Elle est, sauf cas exceptionnel en "raw-hide" tiré de la peau du bison, par la suite en peau d'élan. On a constaté que les peaux dont l'épaisseur est inférieure à 1mm, donnent les meilleurs résultats.

On peut à présent confirmer que la fabrication d'un tambour s'accompagne d'un cérémonial accompli pendant certaines phases de la confection, surtout au moment de la décoration: teinture des peaux pictographie, pendants, plumes, etc...

La matière brute utilisée : peau, pierre, tronc d'arbre, qui transmutée devient objet médecine comme le bouclier (traité précédemment), la loge, l'arc, inspire le plus profond respect.

Mais la place prépondérante occupée par le tambour est fonction du fait qu'il unit encore le Peuple Indien et remplit totalement sa signification propre. Le tambour reste un moyen de transmission, il réveille l'atavisme indien et son rythme fait toujours vibrer la Nation.

Ne nous limitons donc pas au tambour personnel : en Lakota : NAČPOGNA CANCEJA KIN, en Anglais: TOM-TOM ou HAND-DRUM, qui est



dans la plupart des cas "médecine" et singulier dans sa conception.

Conservons une large vue d'ensemble en décrivant quelques types de grands tambours, pour plusieurs batteurs, en Lakota : CANCEJA KIN, en Anglais : Drum.

Lorsque l'on envisage la confection d'un "Drum", voici les principaux éléments utiles à sa réalisation :

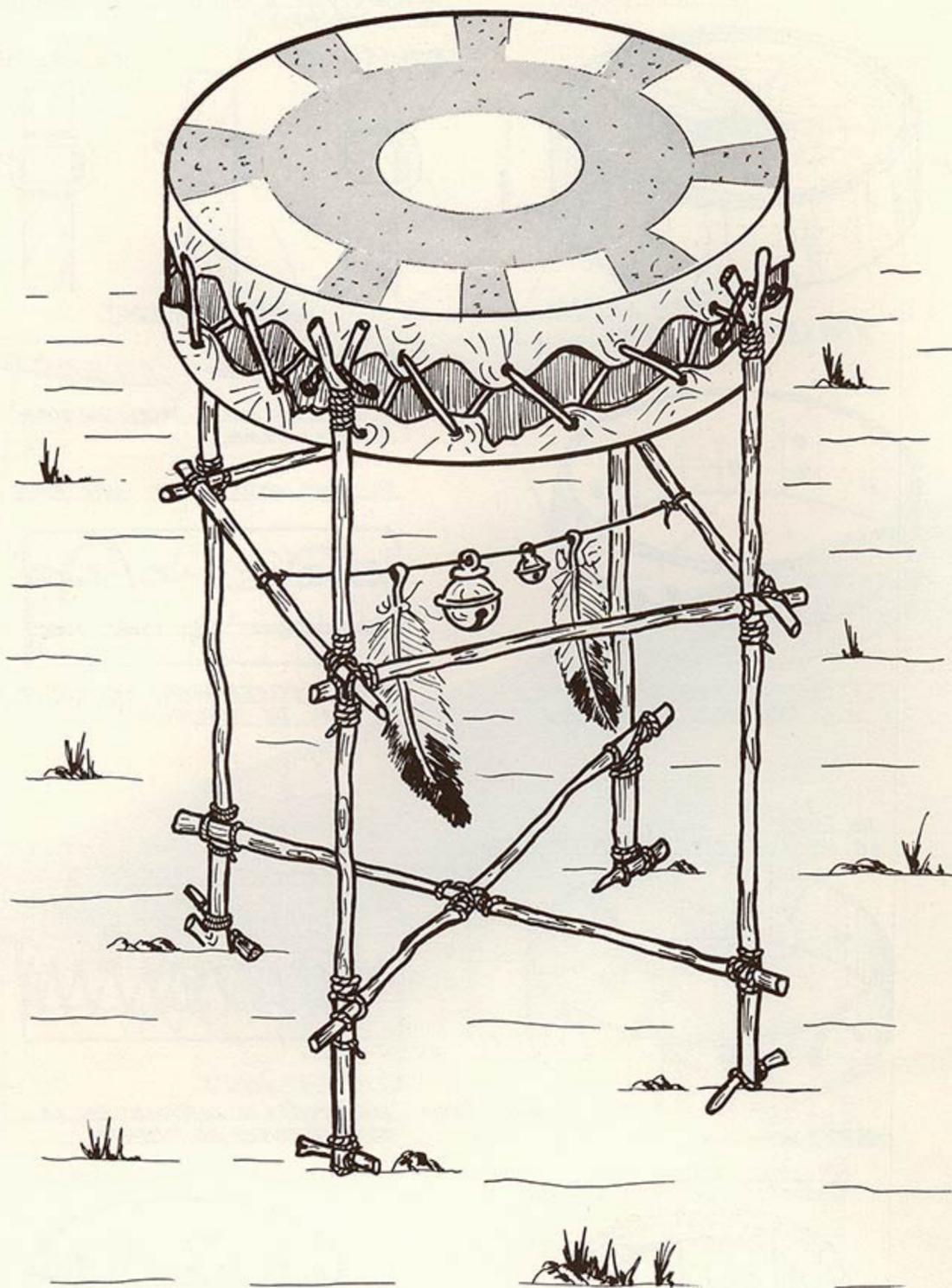
L'adaptation la plus simple, sera la transformation d'un tamis de maçon : il faut éliminer le cerclage renfort, bien souvent agrafé, et n'utiliser que la lame de bois principale de 10 à 15 cm de large.

On fait chevaucher les deux extrémités : le diamètre du tambour sera donc inférieur à celui du tamis choisi. Pour un grand Drum, le diamètre moyen est de 65 cm. La fixation est en "raw-hide", lanière forte de cuir cru passée dans des trous suffisamment écartés les uns des autres, afin d'éviter que l'ensemble ne vrille par la suite. Il est bon de prévoir au minimum quatre trous de passage.

Précisons que les peaux de "raw-hide", cuir cru, utilisées pour la peau de résonance et les lanières (1mm d'épaisseur environ), doivent être immergées dans l'eau claire 24 heures ou plus, pour être suffisamment ramollies et prêtes à l'emploi. Les lacets servant à confectionner les poignées de fixation sont trempés et vrillés, puis laissés à sécher en place sur le tambour. Il est recommandé de débiter à l'avance tous les autres lacets, qui seront mouillés plus tard, afin de rester fermes et non détremés.

Surestimez les longueurs, surtout si vous prévoyez un laçage sur le bord de la peau de résonance, ce qui finit et renforce l'ensemble.

Avant d'envisager la solution suivante, sachez que le baquet employé ne sera plus réutilisable en tant que baquet ; il sera donc préférable de s'en assurer la propriété... Les poignées seront arasées et le fond scié de façon à laisser une couronne sur le périmètre (voir croquis). Il est préférable dans ce cas de réaliser un Drum à deux faces (rare d'a-



près Speck Naskapi 170), dont une seule face sera battue.

Les peaux recouvriront les cerclages en fer, il est donc primordial d'en éliminer l'oxide et de les protéger, car les peaux seront mises en place mouillées.

La troisième solution, citée précédemment (tronc d'arbre évidé) est difficile à réaliser et il faudra compter avec l'initiative des artisans en leur laissant le choix de l'outillage : ciseaux à bois, gouges, etc... Cette méthode est actuellement inusitée.

Une multitude d'autres possibilités, d'objets à employer, sont énumérés dans un livre édité par Dover Publications de New-York : "Drums, Tom-toms and Rattles", Primitive percussion instruments for modern use, par Bernard S. Mason.

CONSEILS PRATIQUES:

LA PEAU DE RESONNANCE

Quelques grandes lignes pour la préparation d'une peau de cuir cru : la peau (de cervidé) est mise à bouillir dans de l'eau additionnée de cendre de bois, tendue sur un cadre puis râclée. La pellicule interne est retirée avec graisses et chairs. Les poils sont grattés. La peau est étirée à la limite de rupture, plongée dans l'eau bouillante où macère la cervelle de l'animal, puis retendue sur un cadre. Ces opérations nécessitent de la place et une accoutumance aux odeurs fortes.

On trouve dans le commerce du "raw-hide" (parchemin) préparé pour les instruments de musique : banjo, grosse-caisse, ou pour les abatjourns et autres recouvrements d'arçons de selle, etc...

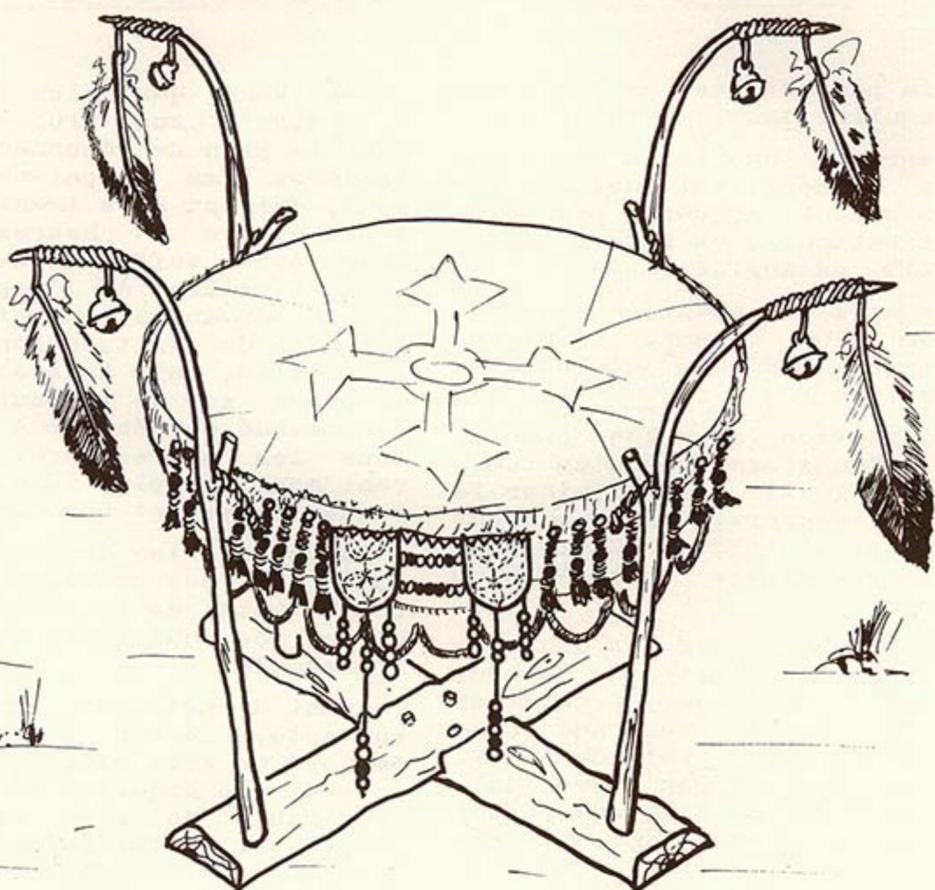
LA MISE EN PLACE

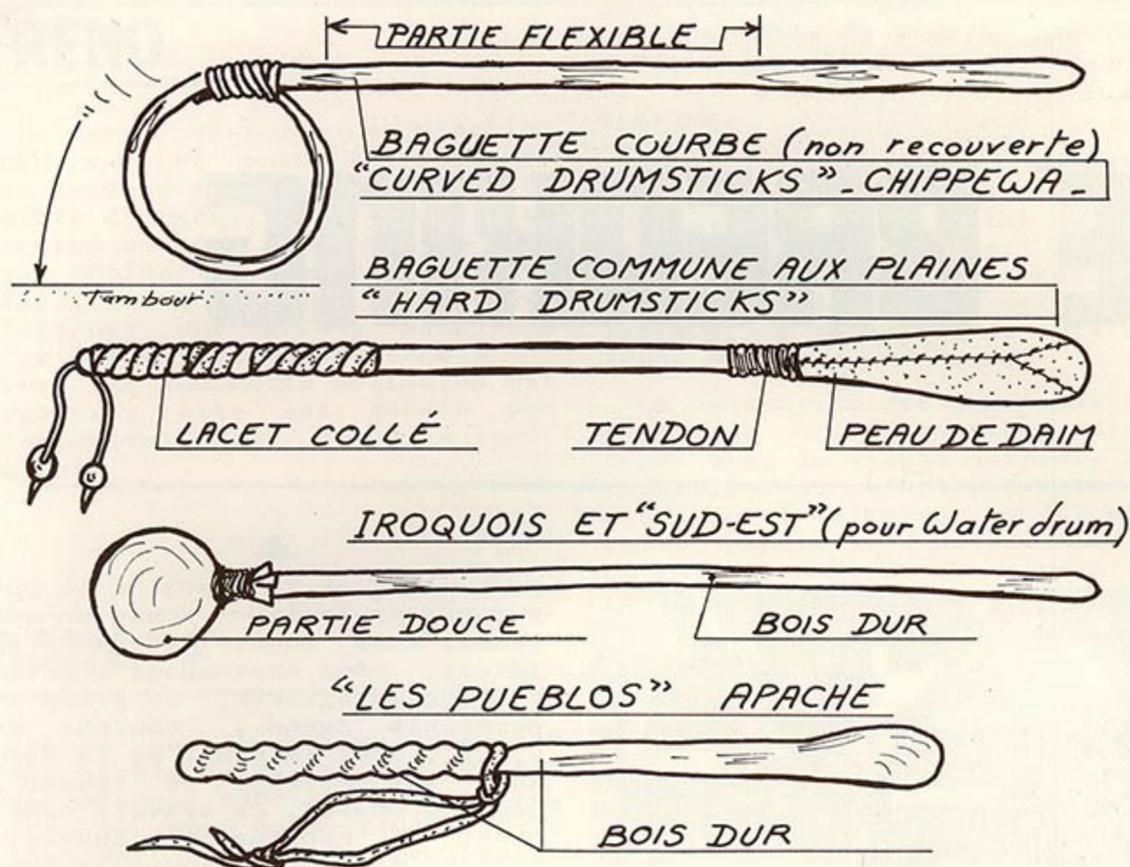
Comme précisé plus haut, la peau est ramollie totalement dans l'eau claire pour épouser facilement la forme de l'armature. Il est recommandé pour le tambour à une face, de prévoir un retour, côté poignée (voir photo en début d'article). Le retrait au séchage est suffisant pour une bonne tension de la peau, il est donc inutile de tendre fortement les lanières.

Enfin, le tambour est placé entre deux flasques de bois lisse, plaquées par un poids de 50 kg environ.

LE SUPPORT

Le drum peut être maintenu par quatre batteurs, ou installé sur un support ; dans ce cas la surface frappée du tambour doit se trouver à la hauteur de la cein-





A la fois objet et instrument, personnalisé par son créateur ou son propriétaire, le tambour, sa signification religieuse et son mode de fabrication, restent et resteront toujours des sujets délicats, soumis à l'empreinte d'une tradition qui ne nous parvient que par bribes, et dont nous reconnaissons la grandeur, sans en saisir totalement le cheminement secret.

- (1) - Osgood, 83S ; Masson, 38SS
- (2) - Cf. les notices de Speck in "Penobscot Shamanism".
- (3) - Prince, Littérature 385S.

DOCUMENTATION : TASUNKA GLESKA
TEXTE & DESSINS : ALAIN BERILLE

ture des musiciens (voir dessin). Actuellement, la position assise s'est généralisée.

Parmi les autres systèmes de support, il faut signaler un des plus gracieux, très prisé dans le domaine du spectacle : l'ensemble "Drum-support" Chippewa, Ojibway, Minomini ou Sank-Fox (Indiens des Forêts) - voir dessin.

Les baguettes de tambour accompagnant cet ensemble, sont en forme de crosses d'environ 30 cm, recouvertes de fourrure ou de drap (dessin). Sont représentées ensuite les baguettes communes aux Indiens des Plaines, taillées dans le frêne ou l'hickory (noyer blanc d'Amérique), et deux autres types de baguettes ou "drumsticks".

3 MAGASINS SPÉCIALISÉS

MUSTANG SURPLUS

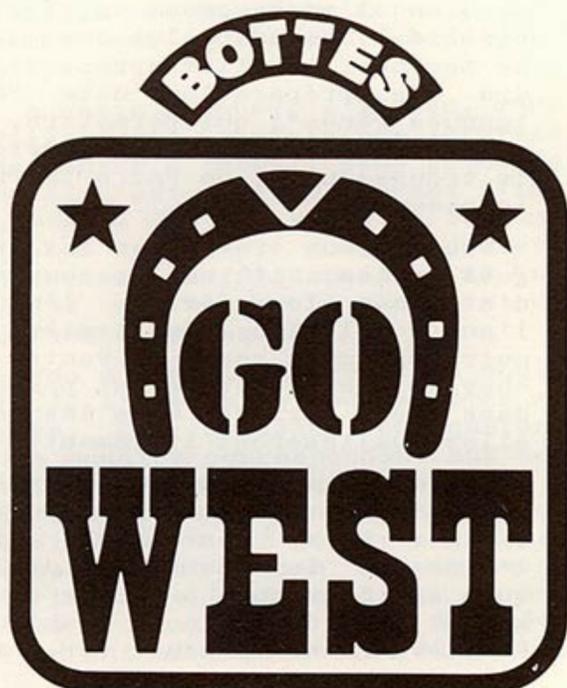
37, rue Linné, 75005 PARIS
 Tél. 336-49-16

LAFOUGAS SURPLUS

52, rue Monge, 75005 PARIS
 Tél. 326-23-53

LE KING STOCK

22, rue des Ecoles, 75005 PARIS
 Tél. 033-23-09



25 modèles tout cuir de 240 à 400 F.

Marcel Germon - 71361



LE JEAN'S
 C'EST UNE QUESTION
 DE BOTTES...
 UN JEAN'S
 SANS BOTTES
 ÇA RESSEMBLE
 À QUOI ?

réf. 1571

HORSE BREAKING

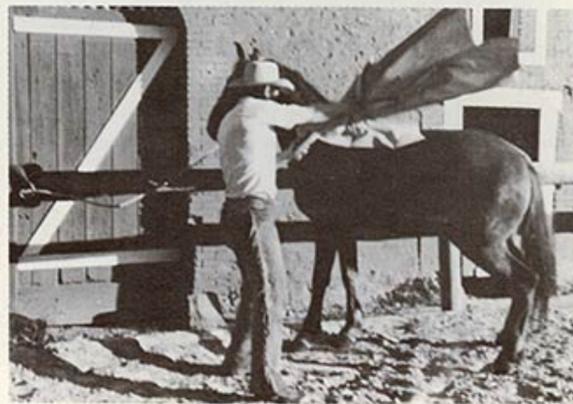
Vers la fin du siècle dernier, les Cow-Boys pratiquaient le débouillage d'une façon extrêmement rapide et dangereuse pour l'homme et la bête. Cette dernière, capturée au lasso en pleine course, était immobilisée et forcée d'accepter la selle à l'aide de stratagèmes comme : lui mordre les oreilles, ce qui remplaçait le tord-nez, lui attacher l'antérieur droit replié sur sa jambe, lui cacher les yeux avec les mains ou un vêtement ... etc ... Puis un cavalier montait en selle et la monture, dégagée de toutes entraves, partait dans la prairie entraînant l'homme au rythme fou de ses bonds désordonnés. L'enjeu était de tenir jusqu'à épuisement du "bronco". Venait ensuite le dressage proprement dit, qui s'effectuait "sur le tas".

Au ranch, ce débouillage sauvage était facilité par un corral souvent carré, qui permettait de bloquer le cheval et évitait de perdre son temps à le rattraper, quand il se sauvait avec la selle après avoir désarçonné le cavalier.

Actuellement, le Cow-Boy américain, qui a depuis plusieurs années sélectionné, sinon façonné son cheval de travail, ne tient nullement à le "braquer" par un débouillage violent qui nuira au travail de spécialiste pour lequel il est destiné. Il pratiquera de la façon suivante, qui consiste en premier lieu en un choix déterminé par les aptitudes des parents du poulain (avantage certain sur leurs ancêtres), ou tout simplement par l'oeil expert du Cow-Boy qui, en suivant les évolutions du poulain en liberté et en tenant compte de sa morphologie, le choisira comme un outil de spécialiste, à qui il accordera beaucoup d'amour, mais ne pardonnera aucune fantaisie dans le travail.

Le poulain sera "travaillé" dans un corral rond, dont les piquets de soutènement sont situés en dehors des lisses, afin de réduire les risques d'accident par frôlement des barrières.

Le dresseur aura préalablement habitué son élève au port du licol ; c'est par ce dernier qu'il le promènera, à pied, en se contentant de commandements oraux tels que "Giddap" pour avancer, "Whoa" pour s'arrêter, "Back" pour reculer : mouvement qui sera obtenu en faisant face au cheval et en avançant sur lui. La mise en condition se continuera par le stationnement du poulain à l'attache, en prenant la précaution d'attacher la longe à une chambre à air fixée à la barre. On profitera de cette période de dressage



pour habituer le cheval à la couverture de selle, riche en couleurs, donc inquiétante pour celui-ci. Même chose pour l'accoutumance au slicker, ce grand imperméable jaune, courant aux U.S.A., dont le bruit et la forme sont susceptibles de causer la peur du cheval. Ce travail mené à bien, on habitue le cheval, à l'aide de petits coups de chambrière sur les membres, à donner sa jambe. Par la suite une simple tape de la main suffira pour obtenir ce mouvement, sans rechignement ni défense.

Quand le cheval donnera ses pieds avec confiance, on l'habitue au pansage, en passant une brosse aux endroits les plus sensibles, tels que la tête et le ventre. On pourra également l'accoutumer au bruit de la bombe cicatrisante, ce qui facilitera les futurs soins.

On pourra alors présenter la selle sans tapis, seller le plus calmement possible, serrer moyennement la sous-ventrière, laisser pendre les étrivières, lâcher le cheval et le faire tourner dans le corral ainsi équipé, afin de le familiariser avec le battement des étriers, qui pourront être équipés de tapaderos. Par la suite, il faudra compléter l'équipement par le tapis de selle, le "breast collar", la double sangle de roping, le lasso, les fontes et une bride équipée d'un mors brisé.

Puis, avant d'imposer au cheval le cavalier, il sera bon de franchir les étapes successives suivantes : une rêne sera attachée court à l'étrier correspondant, afin que l'animal comprenne bien l'emplacement du pied du cavalier, quand on lui demandera de tourner. Aussitôt après, viendra une préparation dite "aux longues rênes", qui permettra, en passant une de ces rênes derrière le trousséquin, de faire tourner le cheval.

Pour mieux travailler aux longues rênes, il est recommandé d'attacher les étriers l'un à l'autre à l'aide d'une lanière de cuir passant sous le ventre du cheval. Les rênes seront passées dans les étriers dans lesquels elles coulisseront librement.

Placé à trois mètres derrière le poulain, le dresseur pourra diriger à sa convenance, et à l'aide de la chambrière appliquée sur la croupe à chaque changement de direction, habituer "l'élève" à se ramasser sur l'arrière-main.

Le cheval, que ce conditionnement aura habitué à l'homme, sera bientôt prêt à endurer un cavalier. Il sera tout de même bon,

avant de prendre une position normale en selle, d'accoutumer la monture au poids de l'homme, en couchant celui-ci en travers de la selle. Toutefois, si le cheval a un caractère particulièrement difficile, il faudra entraver ses antérieurs, et fixer une patte-longe à un postérieur. L'animal ainsi immobilisé, le dresseur peut monter sans risques, puis, une fois en selle, l'habituer à supporter l'homme en avant de la selle, en arrière, et enfin dans toutes les positions.

L'accoutumance aux entraves est très importante aux U.S.A., car elle permet, lors des haltes, de laisser brouter la monture, sans que celle-ci se déplace exagérément.

Le cheval acceptant son cavalier, un aide pourra lui enlever les entraves et décrocher la patte-longe. Le même aide, prenant le cheval par la bride, va promener monture et cavalier, jusqu'à complète passivité. Le dressage par le cavalier, peut alors commencer.

Ce dressage s'effectuera à l'aide d'une cravache ou d'une baguette souple appliquée sur l'encolure, pour faire enregistrer les rudiments de la rêne d'appui. Ceci bien compris par la monture, la même badine, placée sur la croupe, par une action contraire, la contraindra à engager l'arrière-main, et à prendre appui sur ses postérieurs pour virer. Un bon dressage sera le résultat d'une longue expérience et d'une ténacité très ferme.



Il est recommandé de ne pas laisser le poulain au pré avant le débouillage, pour qu'il puisse s'accoutumer à la présence de l'homme. Il est déconseillé, (ceci n'engage que moi) de trop donner au futur élève des sucres et des "mamours" outranciers, qui, contre toute attente lui enlèveront toute crainte et respect du cavalier. Il est préférable d'éprouver un peu plus de difficultés au débouillage et une meilleure compréhension au dressage. Il faut pouvoir faire le contraste très distinct entre la récompense accompagnant un bon travail, et la punition immédiate qui suit les fautes. Ceci est particulièrement sensible chez le cheval Américain, naturellement doux malgré sa vivacité. Nous ne sommes pas aux U.S.A. mais rien ne nous empêche de profiter d'une expérience qui a depuis longtemps donnée ses preuves de qualité. Quelques établissements hippiques européens l'ont bien compris et ont été satisfaits des résultats, qui semblent prometteurs pour l'avenir.

Mick PERRET

PHOTOS Rick ZAINA

MONTANA RANCH RODEO SCHOOL

WESTERN STORE

VÊTEMENTS ET SELLERIE WESTERN
IMPORTÉS DES U.S.A.

SELLES
EQUIPEMENTS

BOTTES

VÊTEMENTS

CHAPEAUX

SIMCO

TONY LAMA

FOX KNAPP

BAILEY

JUSTIN

H BAR C

JO O KAY

**ACTION
SADDLERY**

DURANGO

KARMAN

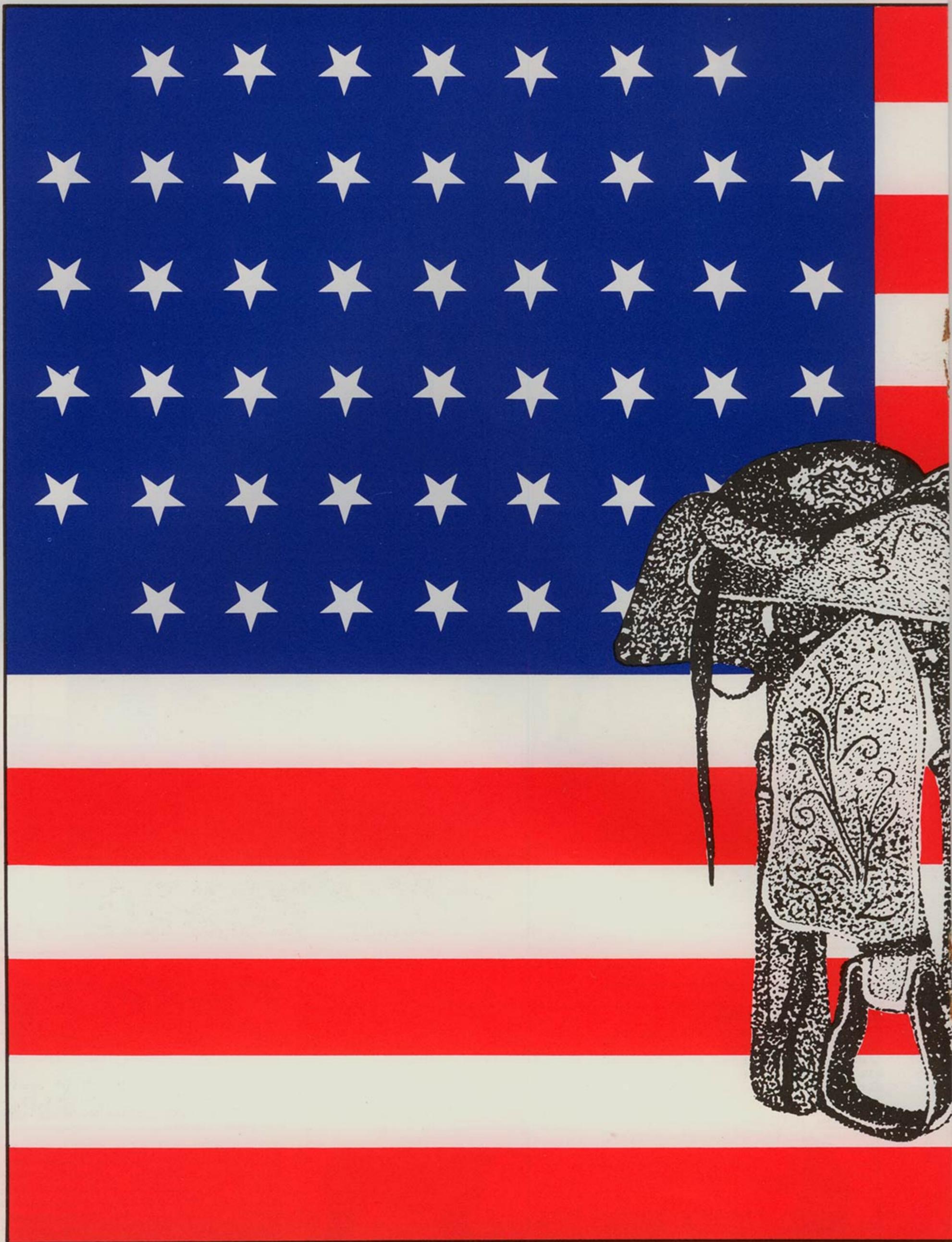
TEXAS BOOT

PIONEER WEAR

13 RUE BARTHELEMY 13001 - MARSEILLE



42.66.31



SPECIALISTE DE L'EQUIPEMENT WESTERN
DISTRIBUTEURS DANS TOUTE LA FRANCE



T.T. RODEO

ENTREPOT WESTERN

Renseignements : 733.45.49 ou 52.29

71 rue de Colombes . 92600 . ASNIERES





MEXIQUE

par Mauricio ESTRADA

PETIT REPERTOIRE DE L'EQUIPEMENT DU CHARRO

VAQUERILLOS

Les "vaquerillos", sont des sacoches dont les rabats très longs sont en peau de bouc à longs poils ; on les appelle également "cantinas". Elles apparaissent vers le début du 19ème siècle. Courts à l'origine, les rabats touchent presque le sol vers 1900. Les "golpes", éléments très décoratifs de la selle ayant malheureusement presque disparus étaient des attaches de cuir, ornées de fibres d'agave ou brodées d'or et d'argent, qui réunissaient les peaux.

ANQUERA

La "anquera", est une couverture de cuir, servant de tapis de selle, que l'on place sur le poulain, pour l'habituer à porter la selle. A sa base, sont accrochés des éléments de fer ou de bronze. La "anquera" est un élément important pour le débouillage des poulains à la façon Mexicaine.

SILLA

La plus classique est composée du "fuste", ou armature de bois (arçon), recouverte de parchemin, sur laquelle sont fixés les différents éléments de cuir : panneaux matelassés, étrivières, "cantinas" (fontes), poche à fouet et "enrétadas" servant à fixer le lasso.

La selle Mexicaine en cuir repoussé, n'est pas plus courante que la selle de cuir, brodée de fil de "maguey" ou de fil d'or ou d'argent, qui attire la plus grande partie des Charros.

Traditionnellement, le pommeau est large et plat, les ferrures sont très souvent incrustées d'argent (étriers, conchos, anneaux, etc...).

Il existe aussi, en dehors de ce modèle, une selle plus légère la "Silla de Esqueleto", avec des étrivières moins larges et un pommeau plus court, sans "cantinas". Ce genre de selle n'est pas courant à Mexico, mais par contre très répandu dans le Sud du Mexique, sur les Terres chaudes.

Simple et de cuir lisse et sans ornements, on trouve aussi la selle de travail, "silla de faena", et les selles plus richement ornées, comme les selles de gala.

CHAPARRERAS

"Chaps" généralement en peau de cerf, dont l'ancêtre est la guêtre, souvent bordées d'une bande de cuir ornée de motifs floraux ou de grecques repoussées et terminées par une large ceinture que l'on boucle au dos. Le modèle Mexicain est ouvert sur les côtés et maintenu en place sur la jambe par des boutons d'os de forme ovale. Les chaparreras Mexicaines comme la plupart des accessoires du Vaquero, sont à l'origine de ce que porte le Cow-Boy aux USA.

REATA

Les Mexicains sont incontestablement les meilleurs lassofistes au monde : ils emploient avec beaucoup de dextérité, un lasso (reata) tressé de fibres de Maguey. Ce lasso est particulièrement difficile à manier, du fait de sa sensibilité aux variations hygrométriques du lieu d'emploi, le rendant dur ou mou selon le temps. Un village, près de Guadalajara, dans le Jalisco, s'est spécialisé dans la préparation du Reata. Les lassos de cuir tressé sont également employés dans certaines régions.

FUETE

Cravache, faite d'une courte partie rigide, généralement en cuir tressé, terminée par deux lanières de cuir souple. Il existe de nombreux modèles plus ou moins longs et souvent décorés de glands de laine tressée ou de cuir coloré.

MACHETTE

Sur la selle de media-gala ou de gala, au côté gauche, pend toujours cette arme blanche redoutable des "péons" Mexicains. Elle est adaptée à la tenue par les incrustations d'argent de la garde et de la poignée, et possède une lame extraordinairement souple, comportant parfois des gravures humoristiques ou macabres. Le "machette" est porté dans un étui de cuir brodé dans le style et aux couleurs de la selle.

FRENO

Le mors, de forme et d'action très variées selon les régions, est presque toujours incrusté de motifs d'argent. Il est toujours terminé en bout de branches, par deux chafnettes où se fixent les rênes, ce qui permet au cavalier d'obtenir une grande souplesse pour les effets directionnels divers. La gourmette Mexicaine est typique : elle est formée par l'entrecroisement de trois chafnettes.

SARAPE

Pièce de tissu, le "sarape" fait partie de la tenue du Charro. Généralement fabriqué à Saltillo, dans le Nord du Mexique, il est considéré comme complément de la selle, car il s'harmonise avec la couleur de la "mantilla" (couverture de selle dont la valeur dépend de la finesse de son tissage).

PISTOLA

Le revolver entre obligatoirement dans l'équipement du Charro. Celui-ci éprouve depuis des années une certaine préférence pour le Smith & Wesson calibre 38.

ESPUELAS

A la fois fins et massifs, fragiles et robustes, pratiques et gênants, utiles et décoratifs, ils sont toujours beaux.

Les Conquistadors Espagnols sont arrivés au Mexique, chaussés d'éperons de fer forgé, dont les molettes dépassaient parfois les dix centimètres de diamètre et dont le modèle et la forme étaient comme leur équipement, démodés pour l'époque.

A cette époque, l'Indien, même fils de roi, n'avait pas le droit de monter à cheval, sous peine de mort. C'est en 1619, devant l'importance des troupeaux et le manque de Vaqueros, que la première autorisation fût donnée à 22 Indiens de monter à cheval et de porter l'éperon.

Peu à peu, la forme et le modèle de l'éperon, se sont adaptés au pays. Les artisans fabriquèrent des modèles correspondant aux besoins des nouveaux "Ganaderos" : du classique à l'original éperon musical dont les gouttes métalliques tintent selon le mouvement de la jambe (Californie), au modèle fantaisiste avec la tête d'un animal tirant la langue si la molette est en action.

Le riche Hacendado, éprouve le besoin de porter au village ou à la fête (elles sont nombreuses), de fabuleux éperons d'or ou d'ar-

gent (certains modèles furent même incrustés de pierres précieuses). Aujourd'hui encore, on danse le "Jarabe", sans ôter les éperons.

Avant l'Indépendance, un petit village appelé AMOZOE (près de PUEBLA), s'est spécialisé dans la fabrication des éperons. Je vous conseille de vous y rendre un jour, pour acheter de splendides éperons, à la moitié du prix affiché à Mexico.

La décoration est par tradition complétée d'incrustations d'argent, avec au siècle dernier, des sculptures et motifs représentant des figures animales et des serpents. Depuis le début du siècle, on retrouve beaucoup plus les grecques, les feuilles et les fleurs.

Pour la pratique des jeux, des modèles spéciaux furent adaptés, tels le "Coleadoras" et le "Jinetas" (petite molette avec des branches très rapprochées ou une molette ronde dentelée). Mais, ni les modèles portés par les "Vaqueros" du siècle dernier, ni ceux des "Chinacos" de JUAREZ ou ceux des "Rurales", ne furent fabriqués en série.

L'éperon Mexicain créé par l'artisan, permet à celui-ci de produire suivant son inspiration, d'où la richesse et la variété des modèles.

Les pattes d'éperons Mexicaines se bouclent à l'intérieur (Mode apportée par les "Réjéonadors" Espagnols).

Ces pattes se bouclent sur les boutons d'éperons, les cuirs sont généralement brodés au fil de Maguey, en motifs géométriques ou fleurs. Pour les sorties, les pattes sont brodées de fil d'or ou d'argent.

Signalons que l'éperon Mexicain se porte très bas, en appui sur le talon de la bottine.

Un modèle d'éperon très populaire est appelé bien souvent : "CHIHUAHUA", il est composé de grosses branches incrustées d'argent, d'une grosse molette à huit branches ayant de quatre à dix centimètres de diamètre, avec comme support, un bec en forme de huit, orné du "Trou d'Amour", où l'on coince un morceau de bois, pour avoir une action plus dure par une molette fixe.

La mode change, mais l'éperon reste, malgré les modèles "pour touristes", et le "Charro" actuel peut toujours être fier de ses "ESPUELAS".

Nous laissons intentionnellement de côté le costume propre aux Charros, qui sera le sujet d'un article prochain.

ANCIENS NUMEROS DE

ROUNDUP

ENCORE DISPONIBLES

n° 3

au prix de 5f. l'exemplaire



n°s 5 6 7 8

au prix de 7,50f. l'exemplaire



**N'ATTENDEZ PAS
QU'ILS SOIENT
EPUISÉS**

**N'OUBLIEZ PAS DE NOUS
FAIRE PART DE VOS
CHANGEMENTS D'ADRESSES**



ROUNDUP

n°10
Hiver 77

PARAITRA
EN DECEMBRE

HANK WILLIAMS

LE PLUS GRAND

*

Vingt-quatre ans après sa mort, Hank WILLIAMS n'a été oublié ni par les fans de Country, ni par les amateurs de Rock, ni même par les amoureux de Pop Music.

De par les dimensions qu'il a su donner à la Country Music il est encore et restera pendant longtemps "Le plus Grand", bien que Johnny CASH ait, lui aussi, fortement marqué le Country & Western de son empreinte, mais CASH est vivant et bien vivant.

King Hiram WILLIAMS est né le 17 Septembre 1923 à Montgomery, Alabama. De sa famille, l'histoire a surtout retenu le nom de sa soeur, Irène. En effet, sa mère eut de nombreux maris et resta pendant de longues années seule pour élever le jeune King Hiram que l'on surnomma bientôt Hank, prénom bien plus élégant que les deux autres dont on l'avait affublé à sa naissance.

Dès son plus jeune âge, Hank fit le dur apprentissage de la vie et il dut travailler pour aider sa mère à subvenir à leurs besoins : à six ans il vendait des cacahuètes pour 30 cents par jour et cirait les chaussures des passants.

C'est sur la place de Montgomery qu'il apprit l'air et le thème du "Lovesick Blues" des rues. Hank végéta ainsi pendant plusieurs années avant d'être saisi par le démon de la chanson.

Il débuta dans les bals et les fêtes de la région, ainsi que dans les boîtes du sud de l'Alabama où, en plus de la guitare, il valait mieux apporter un Colt avec soi pour être tranquille. C'est à cette époque qu'il fit connaissance de celle qui allait être sa compagne pendant de longues années, Audrey, qu'il épousa et qui lui donna une fille, Lycrecia.

La période des vaches maigre se termina enfin lorsqu'il fut engagé par la station de radio locale, WSFA. Et, en 1946, il obtenait un contrat chez Sterling Records. Comme à l'époque, il n'y avait pas encore de studios d'enregistrement à Nashville, il fit ses sessions dans les studios de



Photo Henry SCHOFIELD (Acuff-Rose)

Radio WSM où il avait son Show de C & W. Les musiciens qui l'accompagnaient à l'époque avaient pour nom les "OKLAHOMA COW-BOYS". Ce nom ne vous dit sûrement rien mais quand vous saurez que c'étaient Guy, Vic et Skeeter WILLIS vous saurez avec qui les WILLIS BROTHERS ont débuté.

Hank sortit quatre 78 tours pour Sterling avant que son talent ne soit remarqué par M.G.M. qui le prit sous contrat et racheta ses matrices Sterling. La plupart des enregistrements M.G.M eurent lieu, les premiers temps, dans un studio de Cincinnati, Ohio, jusqu'en 1949, date à laquelle il fonda les "DRIFTING COWBOYS". Jusqu'à ce moment il fut accompagné par divers musiciens dont les noms sont assez côtés dans le monde actuel du C & W : Tommy JACKSON, Chubby WISE et Dale POTTER au violon, Don DAVIS et Jerry BYRD à la Steel-Guitar, Zeb et Zeke TURNER à la guitare solo, Ernie NEWTON et Brownie REYNOLDS à la contrebass-

se, Fred ROSE et Owen BRADLEY au piano, Bill DRAKE à la guitare d'accompagnement.

Rapidement, Hank devint une des vedettes du "Louisiana Hayride" de Shreveport et ses disques commencèrent à devenir des hits, avec titres comme "Rootie Tootie", "Honky Tonkin'", "I Saw The Light". Puis "Lovesick Blues" ouvrit la série de ses inoubliables succès.

En Juin 1949, Hank forma les "DRIFTING COWBOYS" à Nashville. A l'origine ceux-ci comprenaient : - A la Steel-Guitar : Don HELMS qui avait déjà joué dans un groupe de Country basé dans le sud de l'Alabama et autour de Panama City en Floride.

- Au Violon : Jerry RIVERS qui, en 1948, se joignit aux frères Jimmy et Leon SHORT qui venaient de quitter les "Texas Troubadours" de Ernest TUBB. Comme au violon, Billy STEWARD (frère de Redd STEWARD qui écrit "Tennessee Waltz") venait de partir à l'armée, ils l'engagèrent. RIVERS les quit-

ta l'année suivante pour se joindre aux "Drifting Cowboys".

- A la Contrebasse : Hillous BUTRUM, originaire de Nashville.

- A la guitare solo : Bob McNETT originaire de Pennsylvanie, qui avait déjà joué avec Hank à Shreveport.

A partir de ce moment-là, les enregistrements pour MGM se firent à Nashville dans les Studios Castle Recording, installés dans le vieil Hôtel Tulane, au coin de la 8^e Avenue et la Rue de l'Eglise. Comme on n'employait pas, alors, de batterie pour les enregistrements C & W et que l'usage en était interdit sur la scène du Grand Ole Opry dont Hank était devenu un membre résident, ils employèrent une deuxième guitare d'accompagnement sur les disques pour marquer le tempo. Fred ROSE (fondateur des Editions Acuff-Rose), qui s'occupait de la carrière de Hank, joua du piano lors de certaines sessions avant que Hank ne prenne Owen BRADLEY comme pianiste des sessions régulières.

A la fin de cette année 1949, Hank effectua une tournée des bases de l'USAF en Europe en compagnie de Roy ACUFF, Minnie PEARL, Red FOLEY et Grant TURNER et sans les "DRIFTING COWBOYS", car il n'y avait pas assez de place dans l'avion de la tournée.

Puis au début de 1950, Bob McNETT quitta le groupe pour rejoindre son frère Dan à Williamsport, en Pennsylvanie où ils formèrent un orchestre et montèrent un Hillbilly Music Park. A la même époque, Hillous BUTRUM quitta Hank pour aller avec Hank SNOW. Sammy PRUETT, un ancien copain de Hank, prit la guitare solo vacante et Howard WATTS (plus connu sous le pseudonyme de Cedric

RAINWATER) la contrebasse. Cette période fut aussi marquée pour Hank par la naissance de son fils Randall (Hank WILLIAMS Jr) qui s'est maintenant fait un nom très côté dans le monde du Country.

Il y a 20 ans, il y avait encore des régions des USA où les gens ne s'exprimaient pas en Anglais, surtout au Texas l'on parlait l'espagnol. En Louisiane (où l'accueil fut fantastique malgré la barrière linguistique), Hank fut impressionné par les noms bizarres figurant sur les menus des restaurants : Jambalaya, Filet Gumbo, Crawfish Pie... Il en fit une chanson, aidé par Moon MULLICAN pour les paroles Cajun.

Hank fit aussi de très nombreuses tournées en compagnie de Minnie PEARL, dont le mari pilotait un avion. Aussi Hank avait-il souvent recours aux services de Henry CANSON et de son DC 3, pour se rendre aux Shows de Kate SMITH ou Perry COMO, par exemple.

C'est à cette époque que commença le début de la fin pour Hank. En effet, au cours d'une partie de chasse à l'écureuil avec Jerry RIVERS et son chien Skip, il tomba dans un fossé profond et fut gravement blessé à la colonne vertébrale, ce dont il ne devait jamais se remettre. A partir de ce moment-là il eut de nombreuses crises de dépression et se mit à boire plus que de raison, manquant galas ou enregistrements. Il demeurait un grand chanteur mais l'homme lui-même, obligé de prendre des somnifères, des tranquillisants et autres drogues, n'était plus qu'une pitoyable épave.

Les DRIFTING COWBOYS se mirent à enregistrer avec d'autres artistes : Ray PRICE, une découverte

de Hank, avec qui ils enregistrèrent "Weary Blues From Waiting" (une composition de Ray et Hank) pour CBS, Merv SHINER, Jimmy NEWMAN et Hank LOCKLIN.

Jerry RIVERS travailla plus tard avec un vieil ami de Hank, Carl BUTLER et sa femme Pearl, en dehors de ses shows avec Hank. Ce dernier participa en 1951 au dernier et plus gigantesque "Medicine Show" de tous les temps, patronné par Dudley LeBLANC, Sénateur de Louisiane qui fabriquait un produit-miracle appelé "Hadacol Caravans" avec les meilleurs disc jockeys, des orchestres de musique classique, des Clowns de chez Barnum, des jongleurs, des chanteurs pop et les deux vedettes du C & W qu'étaient Hank et Minnie PEARL. Ces caravanes sillonnèrent les Etats du Sud, la Louisiane en particulier, car Dudley brigua un poste de Gouverneur et il profitait de sa tournée publicitaire pour faire sa campagne électorale.

En Janvier 1952, Hank divorça d'avec Audrey et fut poliment mis à la porte du Grand Ole Opry pour avoir manqué plusieurs galas car il était trop ivre pour passer sur scène. Il revint au Louisiana Hayride sur la scène duquel il se maria, à Shreveport, avec Billy JONES, de Bossier City, une chanteuse Country. Il signa peu après un contrat de film avec MGM, film qui n'allait jamais voir le jour, hélas. Les DRIFTING COWBOYS devinrent les accompagnateurs attitrés de Ray PRICE, après s'être séparés de Hank. Bien que celui-ci fut plus populaire que jamais, la fin était proche.

Il mourut dans la nuit du 31 Décembre 1952 au 1er Janvier 1953 Voilà ce qu'on pouvait lire dans le "Nashville Tennessean" du Jour de l'An :

"HILLBILLY STAR, SONG WRITER DIES IN AUTO. Hank WILLIAMS, chanteur de Hillbilly et compositeur célèbre, est mort dans sa voiture, près de Oak Hills, Virginie, ce matin, d'après l'agence Associated Press. Les premiers rapports indiquent que Hank fut victime d'une crise cardiaque alors que son ami Charles CARR de Montgomery, Alabama, conduisait. Ils s'étaient arrêtés en route à Knoxville où Hank avait acheté des tranquillisants dans une pharmacie et il semble qu'il ait dépassé la dose prescrite".

Ainsi s'éteignit le leader de la Country Music, un de ceux qui allaient ouvrir le chemin du Hill Billy-Rock. L'enterrement eut lieu à Montgomery le 4 Janvier 53 en présence de 25.000 personnes et de tout ce que les USA comptaient de chanteurs Country. En hommage à Hank, devant le cercueil Ernest TUBB chanta "Beyond The Sunset", Roy ACUFF, Jimmy DICKENS, Carl SMITH et Webb PIERCE chantèrent "I Saw The Light" et Red FOLEY "Peace In The Valley".

Hank était mort, mais la légende s'emparait déjà de lui et il fut élu, à titre posthume, au "Country Music Hall Of Fame" en 1961.

*

**Bernard BOYAT
(BIG BEAT)**



HANK WILLIAMS et THE DRIFTING COWBOYS - De G. à D.: Debout : Cedric RAINWATER, Hank WILLIAMS, Don HELMS - A genoux : Jerry RIVERS, Sammy PRUETT -

Photo X.

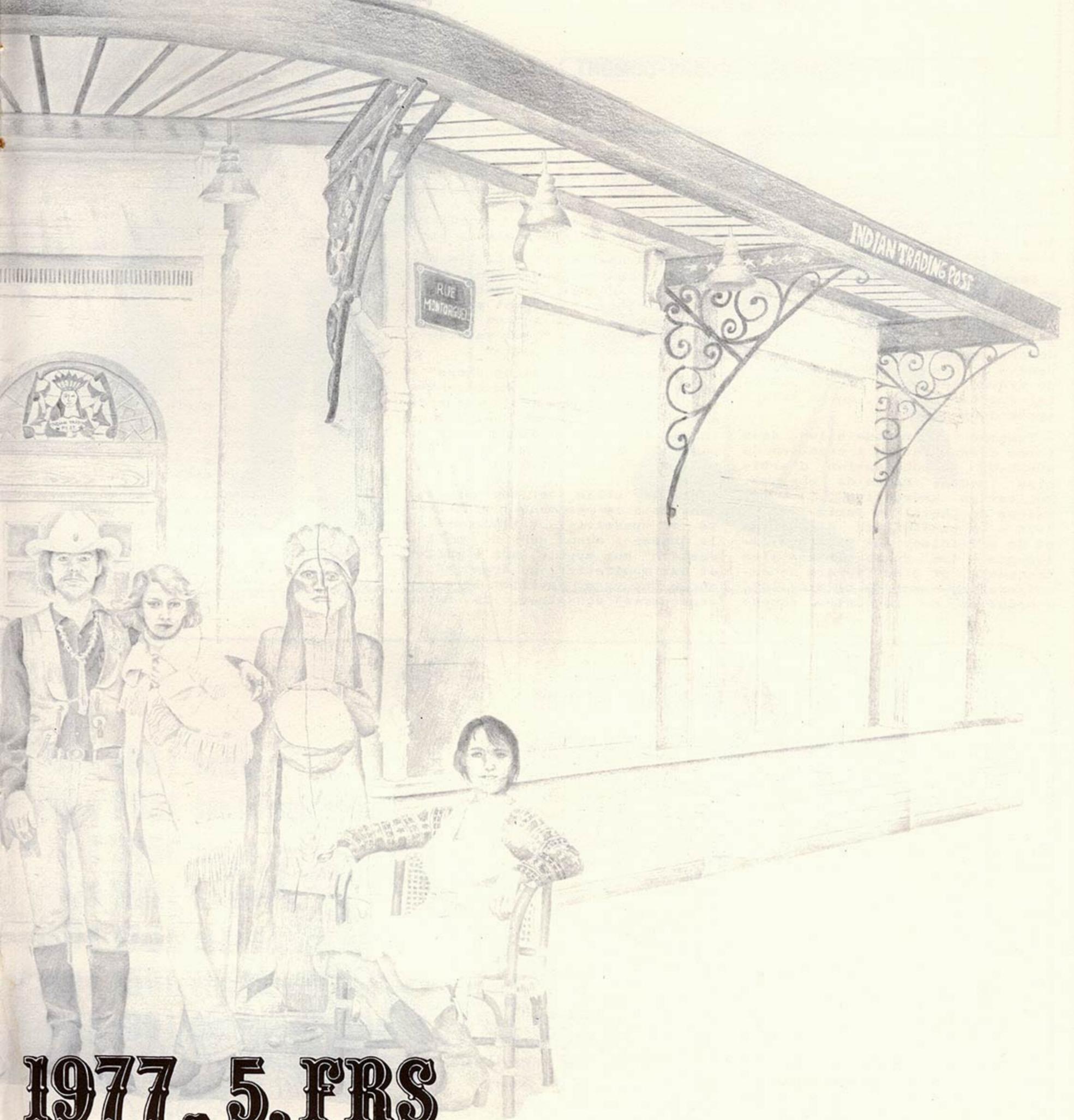


CATALOGUE



32, rue Etienne MARCEL ~

INDIAN
TRADING POST



1977 - 5. FRS

75 002 PARIS ☎ 508.94.79

LIBRE OPINION

RUBRIQUE D'ESSAI CONSACREE A L'OPINION ET LA PENSEE, OU LES CONVICTIONS, DES WESTERNERS ET INDIANISTES. CETTE RUBRIQUE EST OUVERTE A TOUS SOUS RESERVE DE QUERELLES PERSONNELLES, OU POLEMQUES.

EQUITATION AMERICAINE : LE BILAN

PAR DOMINIQUE BLANC-DUMONT

L'élan d'enthousiasme qui créa ROUND-UP voilà maintenant plus de deux ans, regroupa une équipe autour du même souhait et des mêmes désirs : faire vivre notre passion et la partager.

Parmi ce souffle nouveau, existe un domaine qui concentre mon intérêt : Le Cheval. Conjointement à ROUND-UP qui en fût le support d'Information, de nouvelles tendances apparaissaient, comme un besoin ; besoin de créer, besoin de travailler pour mieux satisfaire notre plaisir. Qu'en est-il après deux ans ?

Traçons un rapide bilan, sous forme d'énumération : création de ROUND-UP et publication d'articles (Rodeo, Races de chevaux, Equitation américaine ...) - les Salons du Cheval de Paris 1975 et 1976 - la possibilité d'assister et de participer aux Rodeos d'Allemagne - les regroupements plus fréquents et plus fournis de cavaliers, au cours de l'année 1976 - création de rencontres éques-

tres pour 1977 - Le Salon de Marseille 1977 - Une Information présente grâce à ROUND-UP - les appels réédités aux cavaliers lors des différents numéros, etc.

Un vent neuf soufflait, le matériel changea peu à peu, pour être plus adéquat et fonctionnel, les pistolets se firent plus rares. Un désir débutant de progrès s'éveilla. Donc : "Tout va bien". Alors, pourquoi en parler ?

"Il faut faire quelque chose" : Combien de fois ai-je pu entendre cette expression. Et je prétends maintenant qu'il y a eu quelque chose de fait, d'entrepris, de réalisé. Alors qu'on ne vienne plus me répéter cette phrase !

Car le bilan est tout autre ; deux mots le résumant : médiocrité et passivité. Voilà comme je le dresse : aucun écho du "milieu western" aux appels, aux articles et aux manifestations organisées ; aucun nouveau cavalier lors des rencontres équestres, le noyau

initial restant le même ; aucun appui, ni même encouragement ; les mots "Equitation Américaine" devenus à la mode, sont employés à toutes les sauces. Non, pas de faux mots ; le cheval, en prenant un peu plus d'ampleur, même si on parle de "cheval américain" alors que très peu savent ce qu'il est, reste bel et bien au niveau de la panoplie, au même titre que le chapeau et les éperons.

En bref, le cheval est retombé (s'il l'avait quitté) dans l'infantilisme du western français ou européen. Porter des chaps, tirer des coups de revolver, se mettre un chapeau sur la tête en se faisant appeler Jesse Randall, Wild Cassidy, Tombstone Kid ... j'en passe et des meilleures, ne représente que peu d'efforts. Mais, quand il s'agit d'aller un peu plus loin, de sortir un peu plus de soi-même, la foule se disperse.

Le cheval va en effet plus loin et il est temps de faire oublier cette image si répandue en France : Cheval + Western = n'importe quoi sauf Equitation.

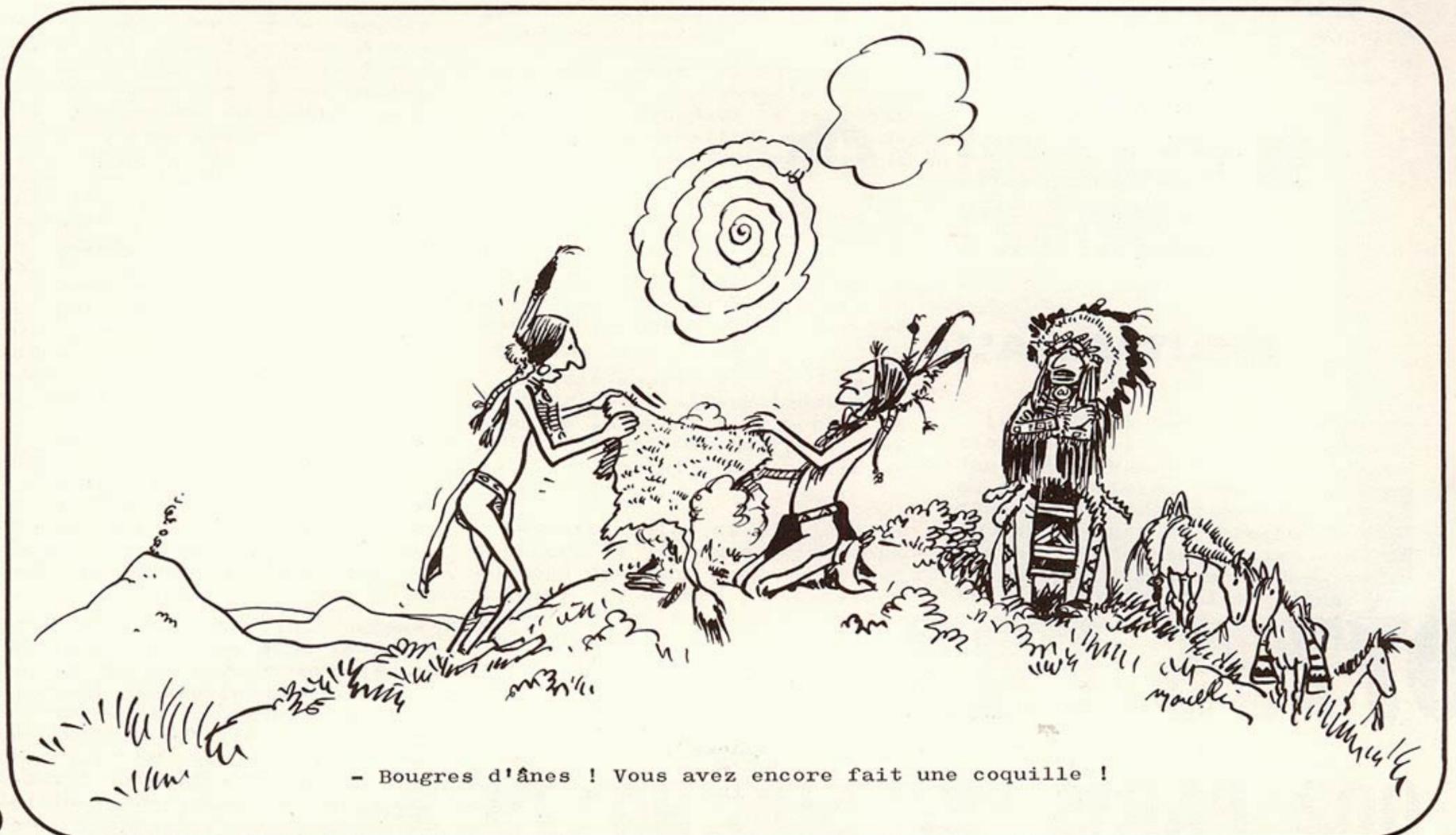
Non, le cheval ne doit pas faire partie de la panoplie ; non, le cheval ne doit pas être associé à tout ceci. Celui qui ne prétend rien, que prendre honnêtement plaisir à monter à cheval, à se promener, à randonner, je le respecte.

Alors, ce travail accompli, ce chemin malgré tout parcouru, sont loin d'être inutiles. Cette poignée de passionnés, je les connais, et ils se reconnaîtront, savent de quoi je parle.

Ensemble, nous continuerons, mais par d'autres voies et avec d'autres moyens. La tâche est ardue, mais combien attachante.

Je ne travaille ni pour la gloire, ni pour l'argent, mais simplement pour ce que j'aime.

Mon seul but est avant tout de faire partager cette passion tellement extraordinaire. Nous devons bien cela au cheval...



- Bougres d'ânes ! Vous avez encore fait une coquille !

EUROPEAN



A.F. SERPETTE

Expert près de la Compagnie Nationale des Experts

Nos armes anciennes sont regroupées sur des listes

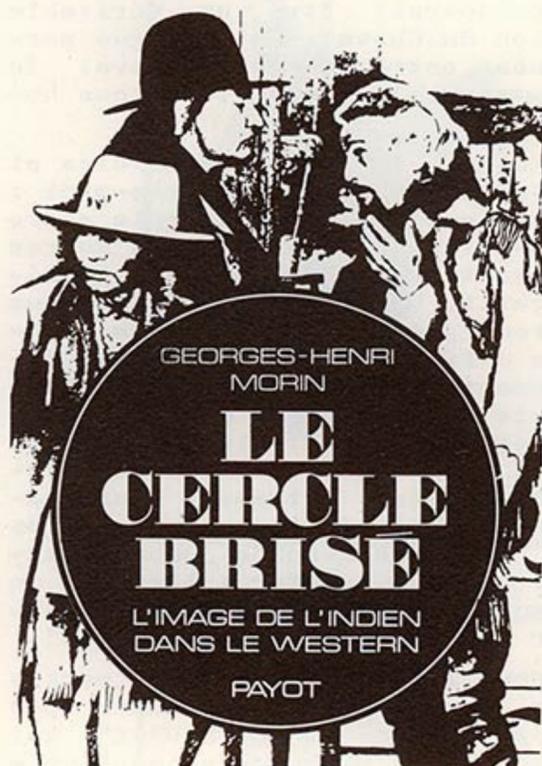
- 1 - Armes à mèche, Rouet, Chenapan, Miquelet
- 2 - La chasse, silex, piston, cartouche avant 1870 et ses accessoires
- 3 - Pistolets civils, silex, piston et armes de luxe
- 4 - Armes de précision et de tir, silex, piston

Vous pouvez recevoir sur simple demande

LIVRES



LE CERCLE BRISE



Aujourd'hui, le Peau-Rouge fait recette. Si des ethnologues, des historiens et des philosophes "l'utilisent" pour écrire leur défense et illustration du droit à la différence, s'est-on jamais interrogé sur le seul Indien dont les Westerns nous ont imposé l'image : le scalpeur impénitent ou le bon sauvage ?

Le "CERCLE BRISE" explore un genre cinématographique, le Western, avec d'autres cartes que celles utilisées traditionnellement par la critique. Les films y sont systématiquement confrontés à l'histoire de la

conquête et du génocide des Indiens. Les Peaux-Rouges de l'écran ne dissimulent plus les Indiens du XXe siècle et ce que nous savons de leurs révoltes récentes. L'image de l'Indien cinématographique se précise : celui que les cinéastes ou le public paraissent confondre avec les démons et les sorciers de nos légendes moyenâgeuses ou qu'ils chargent de nos espérances utopiques en une société meilleure, à laquelle il appartiendrait déjà, ne serait en fin de compte qu'un sauvage blanc, un autre nous-mêmes, un lambeau de notre passé que le cinéma entretiendrait dans notre présent.

La "dérive" avait commencé sous l'éclairage de la vieille mythologie de l'Ouest, celle des Celtes et celle des récits inspirés par la colonisation. Elle s'achève sur une question :

Pourquoi et comment joue-t-on avec les mythes ? Et les Indiens, où sont-ils dans ce discours ?

Paru chez PAYOT dans la collection "Le Regard de l'Histoire", LE CERCLE BRISE, l'image de l'Indien dans le Western, par Georges-Henri MORIN ; 312 pages sur une façon comparative de découvrir l'Amérindien à travers l'objectif de la caméra, des débuts du cinéma à nos jours.

PRESSE

"Round-Up" cité dans la Presse. Dans "PARIS MATCH" n° 1468 du 18 Juillet, sous le titre peu sérieux de "Ils jouent aux Indiens", un reportage-photo de 6 pages sur le Council de Freiburg.

Dans "MADAME FOUINEUSE" n° 9 de Juillet-Août, qui publie un interview de Daniel DUBOIS "L'art des Peaux-Rouges monte en flèche" par L. De Beaufort et P. Lemoine. On y trouve de nombreuses adresses et renseignements utiles pour les Indianistes et les collectionneurs.

MUSIC



EVERLY BROTHERS

Un "Song-Book", recueil des meilleurs textes des EVERLY BROTHERS, est paru à l'initiative de Alain FOURNIER (Club International Everly Bros.), 2, Rue Louis Masson, 95600 EAU-BONNE. Prix du recueil : 17 F.

STRICTLY COUNTRY

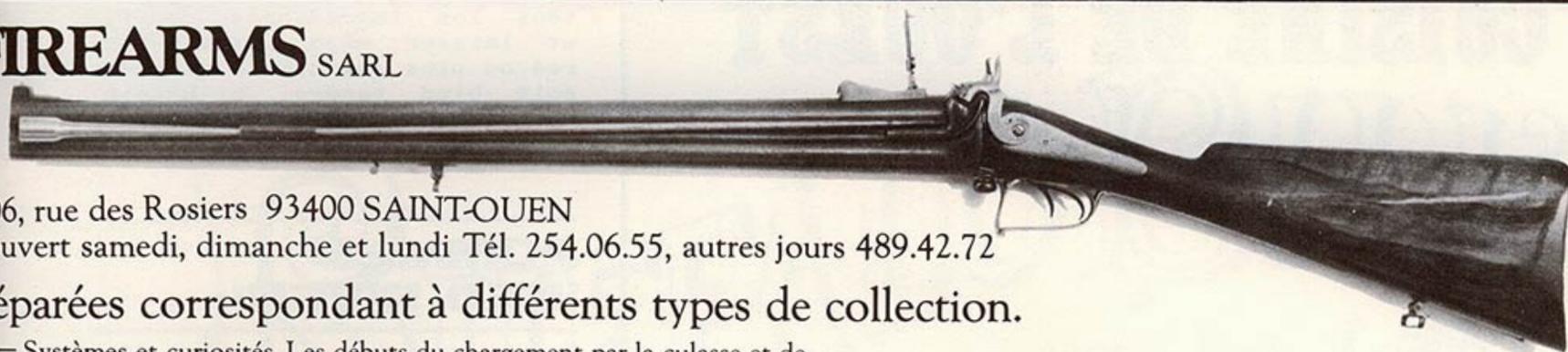
Revue Hollandaise consacrée à la COUNTRY MUSIC. Renseignements : Rienk JANSSEN, Molenkampweg 5, HARPEL 8625, Vlagtwedde (Pays-Bas).

ROCKABILLY

Genre musical, principalement du Sud des Etats-Unis (1954-1960). Fusion de la Country Music et du Rhythm'n'Blues (ou Rock and Roll). Amalgame des termes "Rock" et "Hillbilly" = ROCKABILLY.

C'est seulement depuis peu que la Presse spécialisée utilise ce terme, surtout depuis l'avènement de certains groupes anglais prétendant "faire du Rockabilly" (Crazy Cavan, Flyin' Saucers, Matchbox...). En fait, depuis 1954 où ce genre musical fut plus ou moins

FIREARMS SARL



AGAL

106, rue des Rosiers 93400 SAINT-OUEN
Ouvert samedi, dimanche et lundi Tél. 254.06.55, autres jours 489.42.72

séparées correspondant à différents types de collection.

5 - Systèmes et curiosités. Les débuts du chargement par la culasse et de la cartouche (avant 1870)

6 - Les armes américaines 18^e et 19^e siècle

7 - Armes réglementaires françaises et étrangères.

une de ces listes en précisant le numéro.

Expertise sur rendez-vous



créé, sinon popularisé par la firme SUN de Memphis avec des chanteurs tels Elvis PRESLEY, Carl Lee PERKINS, Johnny CASH.. des centaines d'interprètes de Rockabilly fleurissent, distribués par de petits labels du Texas, de Louisiane, Virginie, Tennessee... Le Rockabilly est avant tout une musique de blancs, peu commerciale et plutôt marginale. La "Mason Dixon Line" est une réalité depuis plus de cent ans. Le Show Business Nordiste n'ayant que très rarement facilité la diffusion, à l'échelon national, de la musique de Dixie.

Il n'y a que très peu de temps que la Country Music, "Made in South" (Nashville, surtout) possède une audience Internationale.

Grâce à certains collectionneurs européens qui ont pu inciter quelques maisons de disques à rééditer des titres de Rockabilly, le public peut maintenant découvrir cette merveilleuse musique (réservée jusqu'à présent à certains "fans" vu le prix proposé pour la plupart des disques originaux). Quelques albums, anglais pour la majorité ont ouvert un marché au Rockabilly (les "Sun", "Decca", "Mercury" Rockabilly).

Trois disques nous ont paru dignes d'être mentionnés dans ces colonnes, non seulement à cause de leur grande qualité, mais également parcequ'il est facile de se les procurer.

LET'S ALL GO WILD

- "LET'S ALL GO WILD"

Compilation de titres du catalogue "ROLLIN' ROCK". "Rollin' Rock" est une marque qui a seulement quelques années d'existence mais qui a énormément fait à l'échelon US pour le Rockabilly.

Sous la direction de Ronny WEISER qui, tout d'abord, s'est acharné à rééditer des disques rares, puis qui a retrouvé certaines vieilles gloires du Rockabilly et les a incité à enregistrer à nouveau, cet album Hollandais, DIAL RECORDS, vous permettra de faire connaissance avec le "son" unique de "Rollin' Rock" (les enregistrements sont réalisés dans le "living-room" de Weiser avec un matériel de semiprofessionnel).



Une face de Rockabilly contemporain et une face de Rockabilly original. Les interprètes principaux sont MAC CURTIS, RAY CAMPI, JACKY LEE COCHRAN (pour les enregistrements actuels) et WHITEY PULLEN et SONNY COLE (pour les originaux). Un disque que vous remettrez inlassablement sur votre platine.

DIAL RECORDS, Postbus 612, 7550 AP HENGELLO OV (Pays-Bas).

Disque disponible en France chez (entre autres) :

- FARANDOLE, 9, Rue du Grand Moulin, Saint-Etienne.
- COLLECTOR'S RECORD SHOP, 22 bis Rue de Bellefond, Paris.

AL FERRIER



Les deux autres albums sont consacrés à un chanteur inconnu du grand public, mais très apprécié des Rockabilly fans : AL FERRIER.

Grâce à l'initiative de Fernand SIMONET, ces deux disques ont pu voir le jour.

Le premier "THE BIRTH OF ROCKABILLY" est composé des meilleurs titres originaux enregistrés chez GOLDBAND RECORDS en 1956 et de quelques titres inédits datant de 1971. Le pressage laisse un peu à désirer mais les collectionneurs vont pouvoir préserver leurs singles originaux. On peut noter l'influence qu'eut HANK WILLIAMS sur AL FERRIER (comme sur tant d'autres) dans ses enregistrements Country de 56.

Le second album "1955 TO 1975 - THE BACK SOUND OF ROCKABILLY" est une très grande réussite. Fernand SIMONET a produit la séance d'enregistrement au cours de laquelle AL FERRIER sous la direction de Jay MILLER a "mis en boîte" du Rockabilly à l'état pur. Ce disque bénéficie d'un excellent pressage.

La musique de FERRIER et de ses NEW BOPPIN' BILLIES vous donne une irrésistible envie de claquer des doigts et taper des pieds.

Si vous avez la nostalgie des années 50 ou tout simplement si vous aimez la musique pleine de fraîcheur, procurez-vous ces disques.

Les deux albums de AL FERRIER sont disponibles chez Fernand SIMONET, P.O. Box 39, 1020 RENENS 1 (Suisse) qui anime également l'"AMERICAN ROCK'N' ROLL & COUNTRY MUSIC APPRECIATION SOCIETY".

CARNET

Notre collaborateur et ami Daniel DUBOIS a épousé le 2 Juillet dernier, à la Mairie du X^e, la charmante Sylvie MARCELLIN, fille de l'illustrateur bien connu. Les témoins étaient l'Expert André SCHOELLER et l'Indianiste Yves BALDUCCI. Toute l'équipe de Round-Up souhaite beaucoup de bonheur aux jeunes époux.

LA CUISINE DE L'OUEST



OMELETTE DES PLAINES

- 6 oeufs
- 1 cuillerée à soupe de lait
- Sel, poivre, beurre.

Séparer le blanc du jaune pour les six oeufs. Battre les blancs séparément "en neige". Mélanger doucement une cuillerée à soupe de lait avec les jaunes. Incorporer les jaunes aux blancs sans battre. Saler, poivrer. Faire chauffer une noix de beurre dans une poêle, verser les oeufs. La cuisson ne doit pas excéder 10 minutes. Si l'on veut éviter que le fond attache, passer fréquemment une lame souple sous l'omelette. Servir dans un plat chaud en retournant la poêle sur celui-ci afin que la face dorée de l'omelette se trouve sur le dessus.

SAUCE POUR GRILLADES

- 1 tasse de café fort
- 4 cuillerées à soupe de Worcestershire Sauce
- 1 verre de Tomata Ketchup
- 80 gr. de beurre
- 1 jus de citron
- 2 cuillerées à soupe de sucre
- 3 cuillerées à café de sel
- 1 cuillerée à café de poivre.

Mélanger tous les ingrédients, chauffer à feu doux dans une casserole pendant 30 minutes. Remuer de temps en temps. Couvrir les grillades avec la sauce chaude.

FRIED BREAD

- 10 tranches de pain dur.
- 3 oeufs, sel, eau, beurre.

Découper les tranches de pain en petits carrés de 4 à 5 cm de côté, les plonger quelques secondes dans l'eau tiède pour les ramollir, puis les mettre dans un bol contenant les oeufs battus salés durant 30 secondes environ. Faire chauffer une poêle contenant la valeur d'une cuillerée à soupe de beurre, y faire rissoler les carrés de pain en les retournant. Servir chaud avec du sucre en poudre.

HARICOTS AU LARD

- 300 grs. de haricots rouges secs ou de haricots "Pinto".
- 1/2 litre d'eau
- 200 gr. de lard fumé en cubes
- 1 piment fort épépiné et haché fin
- 1 oignon haché
- 1 gousse d'ail hachée
- 150 gr. de purée de tomates
- 1 cuillerée à soupe de Chili en poudre
- 1/2 cuillerée à café de sel
- 1/2 cuillerée à café de cumin en poudre
- 1/2 cuillerée à café de marjolaine.

Bien laver les haricots, les trier et les mettre dans une cuvette. Couvrir d'eau fraîche et laisser tremper une nuit au minimum. Verser haricots et eau dans une cocotte, porter à ébullition puis réduire un peu la chaleur. Laisser cuire une heure en remuant de temps en

temps, sans couvrir. Ajouter tous les ingrédients, couvrir et laisser mijoter trois heures ou plus jusqu'à ce que tout soit bien tendre. Si besoin, rajouter de l'eau. Servir dans un plat creux.

POMMES "RED RIVER"

- 60 gr de beurre
- 600 gr. de pommes de terre crues émincées en fines lames
- 1 oignon en fines tranches
- 1 cuillerée à café de sel
- 1/2 cuillerée à café de poivre gris moulu
- 1/2 cuillerée à café de poudre de sauge
- 1 cuillerée à café de persil finement haché.

Faire chauffer à petit feu le beurre dans une poêle. Ajouter les pommes de terre, l'oignon et les épices. Couvrir et laisser rôtir 15 minutes. Retourner avec précaution. Recouvrir et rôtir à nouveau 15 minutes. Servir chaud dans un plat rond.

CAFE "OLD TIMER"

- 2 litres d'eau
- 125 gr. de café moulu
- 2 oeufs battus
- 1/2 verre d'eau froide

Chauffer l'eau dans une casserole. Pendant ce temps, mélanger le café moulu avec les oeufs battus et le demi-verre d'eau froide. Incorporer ce mélange à l'eau bouillante. Retirer du feu et laisser reposer 10 minutes. Filtrer ou verser doucement dans les tasses, de façon à laisser le marc de café au fond de la casserole.

COBBLER

- 100 gr. de farine
- 100 gr. de sucre en poudre
- 100 gr. de sucre brun pilé
- 1/2 cuillerée à café de canelle en poudre
- 60 gr. de beurre
- 60 gr. de noix émincées
- 4 cuillerées à soupe de levure de boulanger ou de levain.
- 1 petite boîte de griottes
- 60 gr. de raisins secs.

Mélanger la farine, le sucre et la canelle, puis pétrir avec le beurre, les noix émincées et le levain, jusqu'à obtention d'une pâte sèche. Garnir un moule à hauts bords rond, beurré, avec les griottes égouttées et les raisins préalablement trempés dans de l'eau tiède et séchés. Couvrir avec la pâte en ajustant bien les bords. Cuire 40 minutes environ à four chaud. Servir chaud sans démouler.

D. NAUDIN

LA VIE DES CLUBS



DIRIGEANTS DE CLUBS, GROUPES,
ASSOCIATIONS, RANCHES...
FAITES NOUS CONNAITRE
VOS ACTIVITES !

ROUND UP DEMANDE AUX ETABLISSEMENTS EQUESTRES, AUX CAVALIERS OU PERSONNES PRATIQUANT, S'INTERESSANT OU INTERESSEES PAR L'EQUITATION AMERICAINE, AINSI QUE LES PROPRIETAIRES DE CHEVAUX DE RACE AMERICAINE DE SE FAIRE CONNAITRE. NOTRE BUT ETANT DE RASSEMBLER TOUTES LES INFORMATIONS SUR CE SUJET. ECRIRE A "ROUND UP" (RUBRIQUE "EQUITATION").

MONTANA RANCH

Grand "TRADE" d'Automne au MONTANA RANCH les 1er et 2 Octobre avec ventes, échanges, bal le samedi soir, repas et barbecue le dimanche midi. Les participants sont cordialement invités à venir exposer au Trade leur vieux matériel : Vêtements, vieilles armes, sellerie et les objets dont ils ne se servent plus et dont ils veulent se débarrasser. Ce "Marché aux Puces du Western" étant maintenant entré dans les habitudes, a besoin de renouveau avec l'apport de participation neuve... Qu'on se le dise !

MONTANA RANCH - 28260 SAUSSAY
par ANET.

CHARPENTIER & Co.

Nous tenons à remercier de la part de tous les participants au Mini-Rodeo du 10 Juillet, Mr Serge CHARPENTIER et son équipe pour le dévouement et le travail effectué pour que cette rencontre amicale devienne un réel succès. Personne n'eut à regretter un déplacement long et fatiguant, et chacun put encourager les participants au Rodeo, pendant lequel le plus jeune élément de la LONE STAR et l'intrépide Lionel se sont surpassés. Concurrents et spectateurs regrettèrent l'absence de Serge CHARPENTIER le dimanche après-midi (devoir oblige), remplacé efficacement par le "toujours là" Christian : Félicitations. Etaient présents à cette manifestation :

- CHARPENTIER & CO.

- LONE STAR ASSOCIATION
- Dominique GENAIS et LUCK.
- MONTANA RANCH.
- Mrs. SANCHEZ, LIONEL, et CHRISTIAN.

L'amitié qui regroupa les participants animés de la même foi étant aussi brillante que le soleil. Souhaitons sincèrement qu'aucun orage ne vienne jamais obscurcir pareille entente, et rappelons que la présence de toutes et tous est nécessaire à la continuité de telles réunions ; il n'est pas de mise de pousser la modestie jusqu'à ne pas participer...

PARIS WESTERN CLUB

Le PARIS WESTERN CLUB reprendra ses activités en Septembre. L'année 1977 a vu se développer un nouvel essor au sein du Club comptant 50 membres répartis dans des activités aussi diverses que l'orchestre des ENFANTS DE SALOON, le Square Dance Group, etc... Les dirigeants du Club regrettent que faute de professeurs, les activités de Lasso, Fast-Draw, Cascades... n'aient pas connu plus de succès. Le groupe folklorique : "LE SHERIFF DAD & SES COW-BOYS" Musiciens, Danseurs, Cavaliers, Cascadeurs, Peaux-Rouges, participèrent à l'animation de nombreuses manifestations, aussi bien dans la Région Parisienne qu'en Province, accompagné par la lassofiste Bill TENNESSIAN. Quelques membres du Club participèrent au tournage du film publicitaire "Bison Futé". Tous renseignements au Siège Social : P.W.C. 42, Bd. Auguste Blanqui, 75013 PARIS. Réunions : tous les mercredi de 21 h. à 23 h. au C.I.S.P. 6, Av. Maurice Ravel, 75012 PARIS.

DEPOSITAIRES ROUND UP

LIBRAIRIE DES ARMES - 27, Rue Louvre, 75002 PARIS.

INDIAN TRADING POST - 32, Rue Etienne Marcel, 75002 PARIS.

GENERAL STORE - 40, Bd. de Bonne Nouvelle, 75002 PARIS.

STATES OF AMERICA - 7, Bd. de Bonne Nouvelle, 75002 PARIS.

WESTERN HOUSE - 13, Avenue de La Grande Armée, 75016 PARIS.

WESTERN BOUTIQUE - Centre Commercial Parly II, 78150 LE CHESNAY.

WESTERN STORE - 13, Rue Barthélemy, 13001 MARSEILLE.

CHAPPARAL - 84, Rue du Pas St. Georges, 33000 BORDEAUX.

WESTERN BAZAR - 8, Rue Montmaillet, 87000 LIMOGES.

TATANKA SA INDIAN CRAFT AND SUPPLY - 1, Rue Chaulan et 10, Rue Verrerie, 13400 AUBAGNE.

WESTERN TRAIL - 48, Rue Rayon, 95 BUTRY.

CORRAL "B" - 50, Rue Victor Hugo, 76530 GRAND COURONNE.

HELP ! - 70, Rue Maurice Bertheaux, 78700 CONFLANS STE HNE.

WESTERN HORSEMAN SUPPLY CENTER: 32, Rue Antoine Dansaert, 1000 BRUXELLES (Belgique).

ARMURERIE SAGET - 48, Rue de Paris, 78100 ST. GERMAIN ENLAYE

FERRY BOTTES - 10, Rue St. Agricole, 84001 AVIGNON.

EUROPEAN FIREARMS - A.F. SERPETTE, 106, Rue des Rosiers, 93400 SAINT-OUEN.

GOLDIE - 95100 ARGENTEUIL.



LISEZ

BIG BEAT



PUBLICATION DE LA FEDERATION DES AMATEURS
DE ROCK 'N' ROLL ET DE COUNTRY 'N' WESTERN

Boîte postale 23 42270 Saint Priest en Jarez France

PETITES ANNONCES

TARIF : 5 Frs. Avec Encadré : 10 Frs. Les Petites Annonces sont gratuites pour nos abonnés.
Pour Insertion dans le n° 10, prière de nous les faire parvenir avant le 10 Nov. 1977.

Vends très urgent, lot de matériel Western comprenant 5 brides différentes et complètes + 1 licol coton plat + 2 paires d'étriers Western dont une paire recouverte cuir + 3 cravaches cuir (neuves) + 1 paire d'éperons Western + 1 Quirt mexicain en rawhide tressé + 1 sursangle cuir lisse complète. Le lot complet cédé pour 500 f + frais de port.

Matériel neuf, prix cassés. Très urgent : 1 magnifique bride californienne en cuir tressé main + rênes séparées ornées de "boutons" en cuir tressé + bossal penal en rawhide tressé, le tout : 350 f. + port. 1 paire de fontes Western en cuir lisse pour 150 f. + port. 1 paire d'éperons Western de "cutting" chromés + pattes pour 100 f.

Vends magnifiques chevaux Haflingo-Arabs, âgés de 2 ans, 18 mois, et au sevrage, S'adresser à Jean-Michel GRANDEAU qui transmettra.

Jean-Michel GRANDEAU, 53, Rue de l'Hôpital - 17410 - ST. MARTIN DE RE.

Maréchal-Ferrant (RM 7895). Se déplace dans les clubs et chez les particuliers. Ferrure à chaud et à froid. Mr. Joël CHOFFEL - 27, Rue de l'Hôtel Dieu - 95500 GONESSE. Tel. 985.65.12.

Cherche pour Saison 78 : Cow-Boys (Westerners), bon salaire s'adresser à O.K. CORRAL - R.N. 8 - 13780 CUGES LES PINS Tel. (42) 03.80.05.

Recherche Nos 1 et 4 de ROUNDUP René CORA - B.P. 358 - 97310, KOUROU.

Recherche Westerners pour correspondance et possibilité de participer ou créer un Club dans les régions Marne, Hte. Marne et Aube. Mr. Jean GILET 10330, MONTMORENCY-BEAUFORT.

Recherche tous numéros de Western Revue en bon état, sauf n° 12. Et le n°1 de Round-Up : Gérard SANSANO, 1, Rue du Docteur Calmette, 28500 VERNUILLET.

Cherche Appaloosa ou Quarter, 5 à 7 ans, de préférence entier si pas trop "chaud" : Annie BLIN, 2, Rue du Rebais, 77930 FLEURY-EN-BIERE. Tel. 438.03.73

Recherche en bon état : 2 numéros 1 de Round-Up, Pilote Mensuel n° 19 (12-75), Phénix Nos: 14 et 32, Pilote Nos 210, 236, 262, 313, 370, 397, 427, 453, 460, 497, 532, 555, 566, 605, 647, 305, 441, 478, 521, 535, 563, 595, 658, 690. Super Pocket Pilote n°s : 1 à 9. Tintin Selection n°s 15 et 16. BD Bulle n° 1 (1-76). Ludovic MANGNIERS, Morgny-La-Pommeraye 76750 BUCHY.

Cherche place de palefrenier chez toute personne aimant et pouvant enseigner un peu plus que le "balayage de l'écurie", ne me jugez pas trop sévèrement si je dis cela, c'est que je me suis trop souvent sentie exploitée et que je me sens piétiner péniblement dans ce qui est pour moi plus qu'un travail. Cette annonce paraîtra spéciale mais je voudrais tant qu'elle soit comprise. Melle. Fabienne RECOLON, 38137 PALADRU.

Vends en bon état : n°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9 et 10 de Western Revue au prix de 7 Fr. pièce. Eugène ZOWNIR - 2, Rue de la Paix - 57450 - DIEBLING. Tel : (87) 98.13.26 (heures de bureau).

Recherche le livre "Peaux Rouges et Pionniers du Nouveau Monde" de A.H. Guerrand et A. Chesneau - Editions Du Temps, (1967), Collection Aujourd'hui l'Univers. Jean-Luc DUCROUX - 11, Rue Cluzel, 03000 MOULINS.

Recherche anciens n° de Western Revue : 6, 8, 11, 14. Faire offre à Armand GARCIA, 32, Rue Cisabuire - 31400, TOULOUSE.

Vends cheval entier docile, 9 ans, 1,55 m, B. monté, pommelé, truité, 5000 fr. : Pierre VIDAU 13750 - PLAN D'ORGON - Tel : (90) 57.10.72.

Vends uniforme Confédéré, état neuf : Redingote + pantalon : 250 fr. - Mr. Jean BREGEAUT, 1, Place St. François (HLM) - 93360, NEUILLY-PLAISANCE.

A vendre : From USA, Matériel Equitation, Selles. Mr. ROSTAND 14, Chemin du Bel-Air, 93160 NOISY LE GRAND. Tel. 303.62.03.

Recherche Westerners ou non, propriétaires de chevaux à mettre en pension. Propriété de 120 ha. consacrée à la culture biologique et l'élevage naturel où séjournent déjà 5 chevaux Quarter-Horses, Palominos et 1 Camargue, élevés en prairie. Nourriture : herbe, foin, avoine. Notre formule permet au cavalier propriétaire, de monter le week-end et sans obligation de régularité, son cheval se détendant dans de grands prés. Situation : 65 km de TOULOUSE, 35 km d'AUCH. Contacter Pierre-Marie LAFITTE - Domaine de Lassegan - 32420 - SIMORRE.

Aimerait prendre contact avec personnes ayant connu JOE HAMMAN ou étant en possession de documents, films, etc... CHRISTOPHE, 226, Rue de la Convention, 75015 PARIS. Tel. 236.69.08 (Heures de bureau).

En possession Second Degré Equitation, Brevet d'Accompagnement et Secourisme ANTE, Recherche travail dans Ranch ou Centre Equestre (Stage, Mi-Temps, ou Temps complet), peut éventuellement accomplir travaux de secrétariat. Melle. Anne-Claire GISCARD, 109, Rue de Ville d'Avray, 92310 SEVRES.



ROUNDUP

Directeur de la Publication:

Dominique NAUDIN

Imprimerie : DELCELIER
13 et 15, Rue Marie et Louise
75010 PARIS

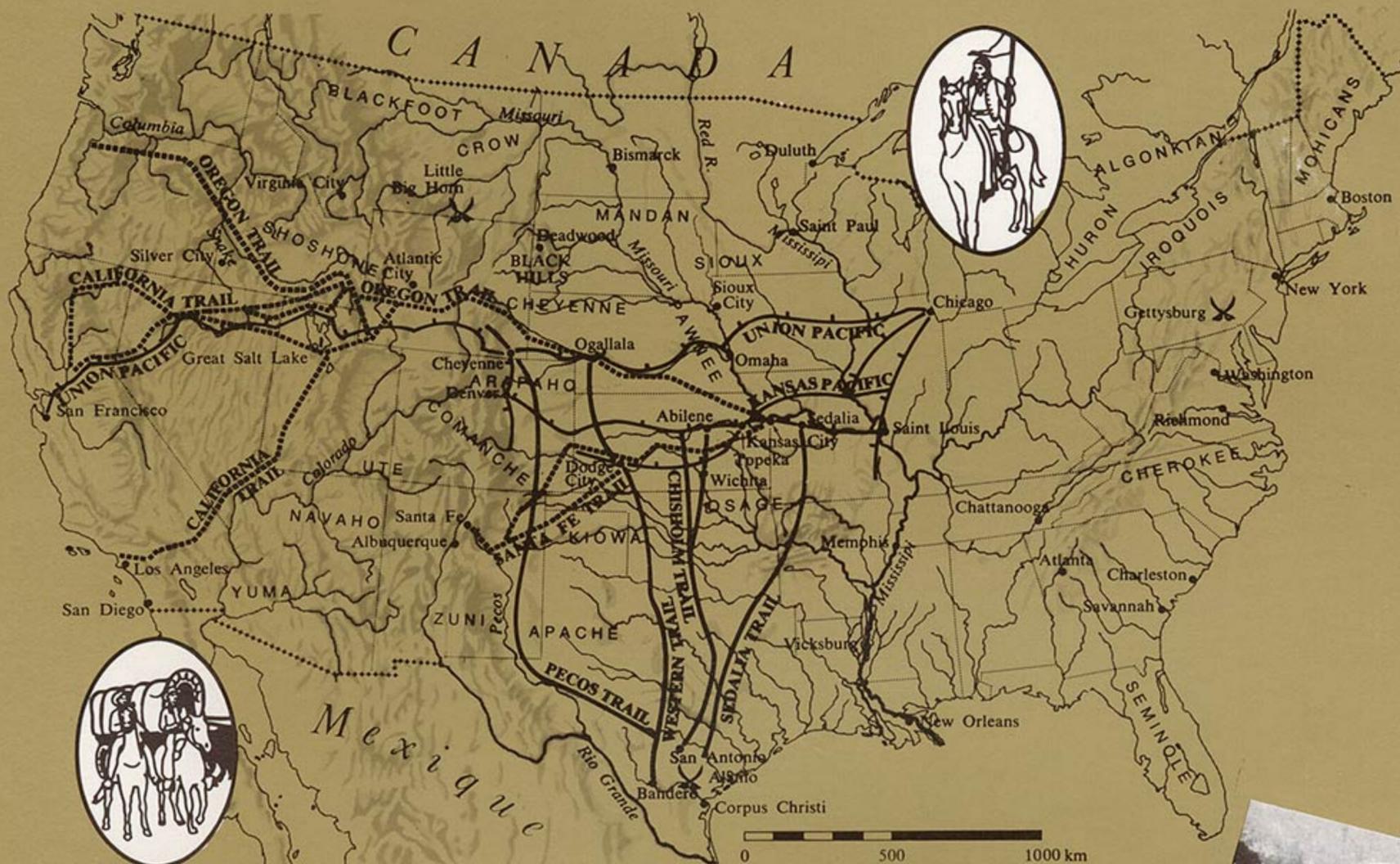
Commission Paritaire
n° 57401

WESTERN

ÉDITIONS
DU MASQUE



des textes complets
une cartographie d'époque



WESTERN
UNE VILLE EN COLÈRE
Lewis b patten

WESTERN
LA POTENCE DE GRANEROS
Lewis b patten

WESTERN
LE JUSTICIER FANTOME

WESTERN
LE SALOON DE LA DERNIÈRE CHANCE
lee floren

SPECIAL WESTERN
LA PISTE DE L'IRLANDAIS
kelly

SPECIAL WESTERN
LE CHARIOT À VOILES
p. a. Jocko

WESTERN
LE FILON DE L'HOMME MORT
lutz

WESTERN
UNE FILLE INDOMPTABLE
tom west

SPECIAL WESTERN
★ **WESTERN** ★
Nouvelle série
un aspect insolite
du WESTERN
8 F le volume

**150
romans
déjà parus,
2 nouveautés
par mois,
6 F le volume**



MBLANC
RUMONT
77

MOUNTAIN- MAN

TENUE PORTÉE DANS
LES ANNÉES 1830-1870